

Forum des images



Festival *Un état du monde...
et du cinéma*

3^e ÉDITION - du 28 janvier au 6 février

L'actualité et ses enjeux, filmés et questionnés par des cinéastes

janvier 2011
Programme N°24

L'Académie Les Master class d'André Téchiné et Michael Caine
Jeune public Invitation à un voyage *Au fil du temps*
Salle des collections Georges Van Parys, le musicien de Paris

Cycle **LA FABRIQUE DU TEMPS** deuxième partie



Citizen Kane d'Orson Welles

MAIRIE DE PARIS

Forum des images
Forum des Halles / 2, rue du Cinéma / Paris 1^{er}
Tél : 01 44 76 63 00
www.forumdesimages.fr

Toute l'année au Forum des images

Les cycles thématiques de la saison 2010-2011

Moscou, Saint-Petersbourg - Deux visages de la Russie, du 14 septembre au 24 octobre 2010

La fabrique du temps, du 1^{er} décembre 2010 au 24 février 2011

Un monde de machines, du 2 mars au 22 mai 2011

Éclats de rire, du 8 juin au 31 juillet 2011

Festivals

L'Étrange festival (16^e édition), du 3 au 12 septembre 2010

Chéries-chéris le festival de films gays lesbiens trans & +++ de Paris (16^e édition), du 12 au 21 novembre 2010

Cinéma du Québec à Paris (14^e édition), du 22 au 28 novembre 2010

Carrefour de l'animation (8^e édition), du 8 au 12 décembre 2010

Un état du monde... et du cinéma (3^e édition), du 28 janvier au 6 février 2011

Reprise du palmarès du festival **Premiers Plans d'Angers** (23^e édition), le 8 février 2011

Reprise du palmarès du **Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand** (33^e édition), le 19 février 2011

Tout-Petits Cinéma (4^e édition), du 12 au 20 février 2011

Séries Mania (saison 2), du 11 au 17 avril 2011

Festival des Très Courts (13^e édition), du 6 au 8 mai 2011

Reprise de **La Quinzaine des Réaliateurs** (43^e édition), du 25 mai au 5 juin 2011

Mouse Films (1^{re} édition), les 18 et 19 juin 2011

Paris Cinéma (9^e édition), juillet 2011

Cinéma au clair de lune (11^e édition), du 3 au 21 août 2011
Entrée libre

Événements

Les Étoiles de la Scam, le 10 octobre 2010

Intégrale Jan Švankmajer, du 26 au 31 octobre 2010

Documentaire sur Grand Écran, les 5, 6, 7 novembre 2010 et du 9 au 13 mars 2011

Cinéma en cour(t)s, les 30 novembre 2010 et 22 juin 2011

Retour de flamme, les 4 et 5 décembre 2010

Les choix de Positif, du 24 au 27 février 2011

L'Académie

La Master class, chaque mois de septembre 2010 à juin 2011

La Malle aux trésors de Bertrand Tavernier, tous les trois mois à partir de septembre 2010

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma, chaque trimestre à partir du 5 octobre 2010 - Entrée libre

Les Cours de cinéma, chaque vendredi à 18h30 à partir du 15 octobre 2010 - Entrée libre

Les stages pratiques, chaque trimestre à partir du 16 octobre 2010

Les Ciné-débats de La Sorbonne, à partir du 4 novembre 2010
Entrée libre

Les rendez-vous

Le Club des jeunes parents, deux mardis par mois à 14h00 de septembre 2010 à juin 2011

Avant-première Positif, un mardi par mois à 20h00 de septembre 2010 à juin 2011

Décadrages, une séance par mois de septembre 2010 à juin 2011

Premiers films, un mardi par mois à 19h00 d'octobre 2010 à juin 2011

Jeune public

Les Après-midi des enfants, chaque mercredi et samedi à 15h00 de septembre 2010 à juin 2011

Mon 1^{er} Festival (6^e édition), les 27, 30 et 31 octobre 2010

Tout-Petits Cinéma, une fois par mois à 16h00 et un festival du 12 au 20 février 2011

Les collections

Pour explorer les 7 000 films de Paris au cinéma et des nouvelles collections du Forum des images sur grand écran (**Nos collections sur grand écran**), ou sur écrans individuels en Salle des collections. Chaque mois, en salle, deux séances exceptionnelles : **D'un film à l'autre**, en partenariat avec Addoc ; **Paris nous appartient** pour participer, grâce aux images, aux grands débats urbanistiques sur l'avenir de la ville.

▶ **Abonnez-vous ! Voir détails p.57**



Édito janvier 2011

Étrange époque où, grâce à Internet et à la télévision, nous avons le sentiment de tout savoir, tout saisir, que rien, nulle part ou presque sur la planète, ne nous échappe. Étrange époque, vraiment, où chaque événement qui surgit bouscule le précédent au point de le recouvrir puis l'effacer, avant d'être lui-même recouvert puis effacé par l'événement suivant. Étrange époque, encore, où la rumeur du monde nous talonne de toutes parts, mais où nos grilles d'analyses ont été à ce point bousculées que rien ne sert de connaître puisque nous n'y comprenons plus rien !

Prendre le temps de s'arrêter pour découvrir, revoir, se laisser surprendre ou contredire. Fermer un instant le robinet de l'information tous azimuts pour approcher trois ou quatre thèmes, pas plus. Réfléchir, analyser, confronter les points de vue sur quelques problématiques contemporaines pour tenter d'éclairer le moment où nous vivons. Voilà brièvement résumée l'ambition de notre festival *Un état du monde... et du cinéma*. Un festival que nous affectionnons tout particulièrement parce qu'il prend place au point précis qui fonde notre identité : le cinéma, bien sûr, mais dans ses rapports au monde, à l'actualité, à l'histoire.

Rien d'étonnant donc à ce que cette troisième édition démarre sur un tour d'horizon politico-visuel de l'année écoulée. En quoi la violence suscitée par *Hors-la-loi* (Bouchared), ou la bonne fortune, du Vatican aux incroyants, *Des hommes et des dieux* (Beauvois) nous renseignent-ils sur nos rancœurs, nos faiblesses, nos attentes non exprimées ? Qu'est-ce que l'immense succès national d'une superproduction comme *Aftershock* (Xiaogang) nous révèle de la société chinoise ?

Placé sous le double parrainage du cinéaste Elia Suleiman, et de l'écrivain et homme politique Jorge Semprún, *Un état du monde... et du cinéma* se focalise cette année sur les migrants mexicains ; le temps indécis qui sépare la fin de la guerre du début de la paix ; et le génocide cambodgien entre mémoire à vif et oubli - voire déni. Nous avons également tenu à vous proposer un ensemble de films sur les Roms, ces éternels parias voués à la misère et à la vindicte publique mais qui, bien que pourchassés et même exterminés en Europe, sont parvenus à demeurer et à maintenir ce qui s'appelle aussi une culture.

Laurence Herszberg
Directrice générale du Forum des images

Sommaire

Programme { janvier 2011 }

agenda
en cahier
central



p. 8 Le Cycle LA FABRIQUE DU TEMPS

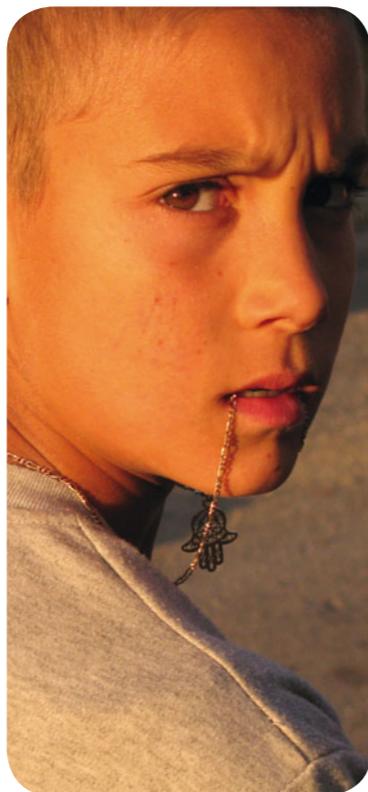
Rythme accéléré des courses-poursuites et autres comptes à rebours, temps étiré et comme ralenti, films en temps réel ou en flash-backs, le cinéma recompose le temps à sa guise, pour nous faire éprouver sa durée ou le suspendre.

p. 11 Ne manquez pas !

Étienne Klein, parrain du cycle, dialogue avec l'ethnologue Marc Augé ; André Téchiné, cinéaste du temps, est l'invité d'honneur du cycle pour une *Master class* et des rencontres avec le public ; le philosophe Thierry Paquot et le politologue Paul Ariès lancent un débat autour du temps des villes et trois *Cours de cinéma* sont consacrés à des films de la programmation.

p. 12 Les séances

La programmation détaillée du cycle pour le mois de janvier.



p. 24 Festival

p. 25 Un état du monde... et du cinéma

Sous le parrainage de Jorge Semprún et Elia Suleiman, la 3^e édition du festival poursuit son exploration des regards singuliers que le cinéma porte sur le monde contemporain. Au programme : thématiques sur le génocide perpétué par les Khmers rouges et sur l'image du terroriste dans le cinéma, focus sur les gens du voyage, bilan cinématographique et géopolitique de l'année 2010, avant-premières, rétrospective et tables rondes.



André Téchiné

p. 28 L'Académie

Cette université populaire du cinéma est un lieu d'échanges multiples où publics et créateurs sont conviés à confronter tous les savoirs du 7^e art.

p. 29 La Master class d'André Téchiné

Une rencontre exceptionnelle avec le réalisateur de *Barocco*, *Rendez-vous*, *Les Roseaux sauvages* ou les récents *La Fille du RER* et *Impardonnables*.

p. 30 La Master class de Michael Caine

L'acteur britannique revient sur ses 50 ans de cinéma.

p. 31 Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma proposent chaque vendredi des "lectures de films".

p. 32 Stage "Écrire sur les films"

Après avoir vu un film, comment écrire sur cet objet de cinéma ?

p. 32 La bibliothèque François Truffaut

organise une rencontre autour du CinémAction "L'écran des frontières".

p. 33 Les Ciné-débats de la Sorbonne

Le directeur de la photographie Éric Gautier est l'invité du cycle de rencontres autour du thème "Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ?"



p. 34 Rendez-vous

p. 35 Premiers films

Rencontre-débat avec Brice Cauvin après la projection de son film *De particulier à particulier*.

p. 36 Le Club des jeunes parents

Une séance avec bébé mais sans le déranger, c'est possible !
Au programme : *Peggy Sue s'est mariée* de Francis Ford Coppola et *Laura* d'Otto Preminger.

p. 37 Décadrages

Pour *Wholetrain*, son premier long métrage, Florian Gaag s'est inspiré de son propre vécu de graffeur. Il en a également composé la bande-son avec les plus grands noms de la scène hip-hop.

p. 37 Avant-première Positif

Chaque mois, la revue de cinéma propose une avant-première pour ses lecteurs et les abonnés du Forum des images.



p. 38 Jeune public

p. 39 Les Après-midi des enfants

En écho au cycle *La fabrique du temps*, *Les Après-midi des enfants* lancent la thématique *Au fil du temps*. Et proposent également un ciné-concert symphonique mettant en scène Charlot et une séance bonimentée autour des films des frères Lumière. Avec, à chaque séance, un film, un débat, un goûter.

p. 42 Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants !



p. 44 Les collections

p. 45 Nos collections sur grand écran

À (re)voir sur grand écran les trésors issus des collections du Forum des images. Avec, un mardi par mois, une séance *Paris nous appartient* autour des thèmes du Grand Paris en compagnie d'un spécialiste de la ville, architecte ou cinéaste.

p. 50 La Salle des collections

7 000 FILMS À DÉCOUVRIR SUR ÉCRAN INDIVIDUEL. Lumière sur Georges Van Parys, compositeur très prolifique de musiques de films : au moins 300 à son actif ! L'occasion de se plonger dans une vingtaine d'entre eux en Salle des collections.

p. 52 Index des films

p. 55 Prochainement, Tarifs, Abonnement

Venez les rencontrer...

Ils font le mois de janvier du Forum des images



Michael Caine

Avec plus de 150 films à son actif, l'acteur britannique Michael Caine s'est imposé comme un des plus grands de son temps. De *Alfie* (1966) à *Batman* (2012) en passant par *Le Limier* (1972) ou *Hannah et ses sœurs* (1986), il tourne avec Joseph L. Mankiewicz, John Huston, Woody Allen, aux côtés de Laurence Olivier ou Sean Connery. À l'occasion d'une Master class, il revient sur ses 50 ans de cinéma.
{ 5 janvier à 19h00 }
Voir Master class p.30

Philippe Rouyer

Philippe Rouyer, critique à *Positif* et *Psychologies magazine*, est chroniqueur dans les émissions "Mauvais genres" sur *France Culture* et "Le Cercle" sur *Canal+ cinéma*. Il est l'auteur de nombreux essais sur le cinéma de genre. Il analyse ici *Minority Report* de Steven Spielberg, programmé dans le cycle *La fabrique du temps*.
{ 7 janvier à 18h30 }
Voir Les Cours de cinéma p.31

Brice Cauvin

Longtemps assistant réalisateur (notamment de Pierre Salvadori, Philippe Harel et Romain Goupil), Brice Cauvin a tourné plusieurs courts métrages (dont *Haute fidélité* en 2001). Également scénariste, il réalise en 2006 son premier long métrage, *De particulier à particulier*, présenté en sélection officielle au festival de Berlin.
{ 11 janvier à 19h00 }
Voir Premiers films p.35



Stéphane Bouquet

Ancien critique aux *Cahiers du cinéma* et critique littéraire à *Libération*, poète ("Nos amériques", Éd. Champ Vallon, 2010) et scénariste (*Plein sud* de Sébastien Lifshitz), Stéphane Bouquet a coécrit avec Jean-Marc Lalanne, un essai sur "Gus Van Sant" (Éd. Cahiers du cinéma, 2009), dont il analyse *Elephant*, programmé dans le cycle *La fabrique du temps*.
{ 14 janvier à 18h30 }
Voir Les Cours de cinéma p.31

Éric Gautier

L'un des chefs opérateurs les plus reconnus, Éric Gautier a notamment remporté le César de la meilleure photographie pour *Ceux qui m'aiment prendront le train* de Patrice Chéreau. Sa carrière a pris une envergure internationale en 2004 avec *Carnets de voyage* de Walter Salles puis *Hôtel Woodstock* d'Ang Lee, *Roses à crédit* d'Amos Gitai ou encore *Into the Wild* de Sean Penn. Il débat de la question "Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ?" aux côtés des étudiants en cinéma de La Sorbonne.
{ 13 janvier à 19h30 }
Voir Les Ciné-débats de La Sorbonne p.33

Thierry Paquot

Philosophe, professeur des universités, Thierry Paquot est aussi l'éditeur de la revue *Urbanisme* et l'auteur de nombreux ouvrages sur la ville et les rythmes urbains : "L'Urbanisme, c'est notre affaire" (Éd. L'Atalante, 2010) ; "Le quotidien urbain. Essais sur les temps des villes" (Éd. La Découverte, 2001). Au Forum des images, il coanime notamment la séance *Paris nous appartient* sur l'imaginaire des tours.
{ 19 janvier à 19h00 }
et { 25 janvier à 19h00 }
Voir cycle La fabrique du temps p.16 et Nos collections sur grand écran p.49

Paul Ariès

Politologue et écrivain, Paul Ariès est l'auteur de nombreux ouvrages sur les "méfaits" de la mondialisation. Ce penseur de la décroissance a lancé en 2007 *Le Sarkophage*, un bimestriel politique dont le premier hors-série, paru en avril dernier, s'intitule : "Ralentir la ville... pour une ville solidaire". Au Forum des images, il coprésente la projection de *The City* de Ralph Steiner et Willard Van Dyke.
{ 19 janvier à 19h00 }
Voir cycle La fabrique du temps p.16

André Téchiné

Auteur depuis quarante ans d'une œuvre profondément romanesque, André Téchiné est l'invité d'honneur du cycle *La fabrique du temps*. Des *Temps qui changent aux Témoins*, le cinéaste de *Ma saison préférée* capte avec une délicatesse toute personnelle l'éphémère de la vie et le passage du temps.
{ 15 janvier à 18h30 et 21h15 }
et { 16 janvier à 16h30 }
Voir cycle La fabrique du temps p.17 et 18 et Master class p.29



Youssef Ishaghpour

Professeur émérite à l'université Paris Descartes, Youssef Ishaghpour a publié de nombreux essais sur la philosophie, la peinture, la littérature et le cinéma. Il est l'auteur de "Orson Welles cinéaste : une caméra visible." (Éd. de la Différence, 2001), un ouvrage majeur sur le réalisateur dont il analyse ici *Citizen Kane*, programmé dans le cycle *La fabrique du temps*.
{ 21 janvier à 18h30 }
Voir Les Cours de cinéma p.31

Françoise Fromonot

Architecte, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture (ENSA) de Paris-La Villette, Françoise Fromonot est également critique. Elle a été rédactrice de *L'Architecture d'aujourd'hui* (1994-1998), corédactrice en chef de la revue *Le visiteur* (1999-2003) puis membre fondateur de Criticat (2007). Au Forum des images, elle participe à une séance *Paris nous appartient* consacrée au Paris vertical.
{ 25 janvier à 19h00 }
Voir Nos collections sur grand écran p.49

François Chaslin

François Chaslin est architecte, critique et professeur à l'école Paris-Malaquais. Producteur de "Métropolitains, les jeudis de l'architecture", une émission hebdomadaire sur *France Culture*, il est également l'auteur de nombreux ouvrages dont *Jean Nouvel critiques* (Éd. Infolio, 2008) ou *Deux conversations avec Rem Koolhaas et caetera* (Éd. Sens et Tonka, 2001). Il est présent tous les mois au Forum des images pour animer les séances de *Paris nous appartient*, un rendez-vous consacré au Grand Paris et ses images.
{ 25 janvier à 19h00 }
Voir Nos collections sur grand écran p.49

Florian Gaag

Florian Gaag grandit au nord de la Bavière puis à Munich où dès l'âge de 12 ans, il fréquente le milieu des graffeurs. Après le bac, il effectue de nombreux stages dans le milieu du cinéma, avant d'étudier à la Tisch School of Arts de New York. De 1995 à 2001, il participe à de nombreux courts métrages et documentaires, puis réalise son premier long métrage *Wholetrain*, sorti en France en 2010 et qu'il présente au Forum des images.
{ 25 janvier à 19h30 }
Voir Décadrages p.37

Marc Augé

Ethnologue de la ville et du quotidien, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, Marc Augé a notamment publié "Les Formes de l'oubli" (Éd. Rivages, 2001) et "Où est passé l'avenir ?" (Éd. Du Panama, 2008). Il est l'invité d'Étienne Klein, parrain du cycle *La fabrique du temps*.
{ 26 janvier à 19h30 }
Voir cycle La fabrique du temps p.22

Étienne Klein

Spécialiste du temps en physique, Étienne Klein a créé et dirige le Laboratoire de recherche sur les sciences de la matière au CEA. Également philosophe, ce chercheur curieux et charismatique est le parrain exceptionnel de *La Fabrique du temps*, pour des dialogues avec des invités de son choix. Dont en janvier, l'ethnologue Marc Augé.
{ 26 janvier à 19h30 }
Voir cycle La fabrique du temps p.22



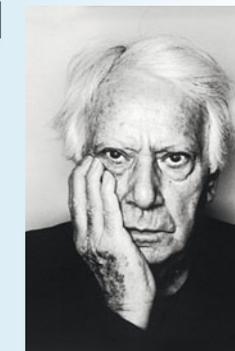
Elia Suleiman

Né à Nazareth en 1960, Elia Suleiman est réalisateur, acteur et scénariste. Il est l'auteur de nombreux courts métrages comme *Introduction à la fin d'un argument*, qui montre la représentation des Arabes à la télévision et dans le cinéma hollywoodien, et de trois longs métrages dont *Chronique d'une disparition*, prix du meilleur premier film à Venise. En 2002, *Intervention divine* reçoit le Prix du jury au Festival

de Cannes. L'ensemble de son œuvre est projeté à l'occasion du 3^e festival *Un état du monde... et du cinéma*, dont il est le parrain cinéaste.
{ à partir du 28 janvier }
Voir Un état du monde... et du cinéma p.26

Jorge Semprún

Né en 1923 au sein d'une famille espagnole exilée en France après la guerre civile, Jorge Semprún grandit en France avant d'être déporté. Après la guerre, il s'engage politiquement auprès du Parti communiste espagnol et écrit de nombreux essais et romans comme "Le Grand Voyage" (Éd. Gallimard, 1972), "L'Écriture ou la Vie" (Éd. Gallimard, 1996), "Une tombe au creux des nuages. Essais sur l'Europe d'hier et d'aujourd'hui" (Éd. Climats, 2010). Il est le parrain politique de la 3^e édition du festival *Un état du monde... et du cinéma*.
{ à partir du 28 janvier }
Voir Un état du monde... et du cinéma p.26



Et aussi...

Andréa Grunert (docteur en cinéma), je 20 janvier à 19h15 / Façoise Marie (réalisatrice), ma 18 janvier à 1900 / Monique Martineau (directrice de publication de CinémaAction), je 20 janvier à 19h15.

cycle La fabrique du temps (deuxième partie)

En janvier, place aux paradoxes du temps, accéléré ou ralenti le temps d'une éclipse antonionnienne ou d'un fait-divers (*Elephant* de Gus Van Sant) ; aux flash-backs explosifs (*Reservoir Dogs* de Tarantino) ou lynchiens (*Mulholland Drive*). André Téchiné est l'invité d'honneur de ce cycle parrainé par le physicien Étienne Klein.



Eternal Sunshine of the Spotless Mind de Michel Gondry
le jeudi 6 janvier à 19h00

LA FABRIQUE DU TEMPS

jusqu'au 24 février 2011

Le cinéma nous invite à l'épreuve du temps et de la durée, à travers une autre temporalité. Chantal Akerman, Gus Van Sant, Michelangelo Antonioni sont les cinéastes qui nous convient à une expérience inédite, une autre façon de ressentir le temps quotidien.

L'éloge de la lenteur

Chantal Akerman filme la répétition des mêmes gestes qu'effectue inlassablement *Jeanne Dielman*. "Inutile de préciser que n'importe quel spectateur ressentira l'écoulement lent et meurtrier du temps littéral qui ne cesse de se dérouler sous nos yeux. Cette image nous plonge dans une sorte de profondeur cinématographique qui, soudain, transforme radicalement toutes les modalités temporelles associées jusqu'alors au fait de regarder un film."¹ Gus Van Sant a vu le film de Chantal Akerman et *Elephant* est un remake américain de *Jeanne Dielman*². Le cinéaste filme lui aussi la banalité du quotidien, celle de la violence qui surgit dans le temps suspendu ou ralenti d'une chronologie qui invente sa logique propre. Antonioni fut le filmeur des errances urbaines, de ce temps de l'attente opposé au rythme trépidant et vain d'une société de plus en plus matérialiste.

Cet éloge de la lenteur au cinéma contraste avec l'accélération de nos vies, soumises à une exigence de vitesse et de simultanéité toujours plus grandes. La vitesse est, paraît-il, le signe du progrès et de la modernité. À l'écran, l'adrénaline sauve la donne quand une course-poursuite à toute allure est une question de survie, pour échapper à un chauffeur psychopathe (*Duel* de Spielberg) ou désamorcer une bombe (*Speed* de Jan de Bont). Mais dans nos

villes réelles, les pauvres humains que nous sommes aimeraient bien ralentir la ville, suspendre un temps le rythme qui nous pousse à aller plus vite, afin de gagner du temps sur le temps.

Les secrets de la mémoire et du souvenir

Dans *Lola Montès*, le récit de toute une vie révèle "le dédoublement du temps, qui fait passer tous les présents et les fait tendre vers le cirque comme vers leur avenir, mais aussi qui conserve tous les passés et les met dans le cirque comme autant d'images virtuelles ou de souvenirs purs."³ Le flash-back est cet artifice qui redonne aux souvenirs et à la mémoire leur authenticité, qui les fait exister dans l'esprit du spectateur, qui voit se créer de toutes pièces sous ses yeux une vie de cinéma, qui prend chair. Le passé surgit tout à coup dans ces films qui font coexister plusieurs niveaux temporels. *Citizen Kane*, le premier grand film d'un cinéma du temps, est cette œuvre centrale à laquelle on peut rattacher tout un cinéma qui joue l'éclatement du récit et de la chronologie. Au risque du faux et du jeu pur ? Rêve ou réalité, David Lynch est le maître qui s'est emparé de la carte du temps pour mieux nous perdre dans les méandres subliminaux de *Mulholland Drive*. En attendant le désir d'un amour éternel filmé par Hitchcock dans *Sueurs froides*, le mois prochain.

¹ Gérard Courant, in *Cinéma différent*, n° 1, février 1976

² Jean-Marc Lalanne, in *Les Inrocks*, 17 avril 2007

³ "Cinéma, tome 2. L'image-temps", Gilles Deleuze, Éd. de Minuit, 1985

La programmation de La fabrique du temps a été élaborée par Muriel Dreyfus.



philosophie



LA FABRIQUE DU TEMPS

Les thèmes du mois



Bandits, bandits

Voyages dans le temps

Le cinéma nous propulse dans le temps, vers un futur de fantaisie, celui de Woody Allen (*Woody et les robots*) ou de Terry Gilliam, adepte des voyages poético-comiques (*Bandits, bandits*). Jean-Luc Godard crée *Alphaville*, cité futuriste et totalitaire, à laquelle fait écho le Washington d'anticipation inventé par Steven Spielberg dans *Minority Report*, vision clinique d'un monde ultrasécuritaire en l'an 2054. Romain Duris, le héros du *Peut-être* de Cédric Klapisch, voyage encore plus loin dans le temps, pour se retrouver dans un Paris ensablé lors du passage au troisième millénaire. Michel Gondry dépoussière la machine à remonter le temps de Wells pour les amoureux de son *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*.

voir p. 12



Duel

Les paradoxes du temps

Dans les films, cette subjectivité est rendue sensible par le rythme accéléré des courses-poursuites et comptes à rebours des films d'action (*Speed, Duel*), le temps étiré et comme ralenti des errances antonioniennes (*L'Éclipse*) ou des westerns de Sergio Leone (*Il était une fois dans l'Ouest*), et celui comme suspendu de l'attente de Sandrine Bonnaire, *Captive du désert* (Raymond Depardon). Les films en temps réel convient le spectateur à une autre expérience sensitive, celle de la confusion entre temps subjectif et temps objectif des horloges. La durée du film correspond à celle du récit, le temps d'un match de boxe truqué, *Nous avons gagné ce soir* (Robert Wise), ou d'une balade dans Paris pour la *Cléo de 5 à 7* d'Agnès Varda.

voir p. 14



Le jour se lève

En flash-back

Cette figure de style propre au cinéma permet un retour dans le passé dès le début du film, comme procédé de récit pour expliciter le présent (*Le jour se lève* de Marcel Carné) ou raconter la vie du personnage principal (*La Comtesse aux pieds nus* de Joseph L. Mankiewicz). Certains films multiplient les niveaux de flash-back, comme *Citizen Kane* d'Orson Welles, film matrice où des narrateurs différents prennent en charge plusieurs retours en arrière, permettant de montrer plusieurs facettes d'un personnage. Une forme portée à la perfection dans les deux portraits féminins que sont *Laura* (Otto Preminger) et *La Comtesse aux pieds nus* (Joseph L. Mankiewicz). Quentin Tarantino, enfin, dynamite le flash-back pour mieux éclater le récit de son *Reservoir Dogs*, sans retour possible.

voir p. 19

Invité d'honneur



André Téchiné, cinéaste des retrouvailles

Dans *Les temps qui changent*, Gérard Depardieu n'a pas oublié son premier amour, Catherine Deneuve, qu'il retrouve des années plus tard. Près de trente ans après, Téchiné retrouve également le colosse Depardieu, qui fut le héros double du fantomatique *Barocco*. C'est son frère que Deneuve, l'actrice fétiche, retrouve le temps du deuil maternel dans *Ma saison préférée*, film du souvenir et de l'enfance.

Le cinéma d'André Téchiné est fait de retrouvailles, mais sait aussi être témoin de son temps, filmant la mémoire, intime et partagée, comme dans la chronique douloureuse et si fine des années sida (*Les Témoins*). Le cinéaste est présent pour une *Master class* et des rencontres avec le public lors d'un week-end rétrospectif qui lui est dédié. Une occasion rare de redécouvrir, en sa présence, une œuvre qui capte l'éphémère de la vie comme nulle autre.

voir p. 17

Ne manquez pas !

Le temps des villes...

"Ralentir la ville" est le titre du premier hors série de la revue *Sarkophage* (Éd. Golias, avril 2010) auquel ont collaboré Thierry Paquot (philosophe et éditeur de la revue *Urbanisme*) et Paul Ariès (politologue). La question est brûlante pour les citadins, écartelés entre un sentiment d'accélération du temps urbain et de la vie en général, et le besoin de temps à soi et de rythmes plus individualisés. Ralentir la ville pour ralentir la vie ? Débat à l'issue de la projection de *The City*, document qui, en 1939, proposait une vision de la cité idéale de demain.

{ mercredi 19 janvier }

voir p. 16

Cours de cinéma

Le cinéma crée sa propre temporalité. Vision du futur, suspension du temps ou recours au flash-back, trois films du cycle font l'objet d'une analyse illustrée d'extraits. Au programme en janvier : le clinique *Minority Report* de Steven Spielberg, par Philippe Rouyer ; l'envoûtant *Elephant* de Gus Van Sant, par Stéphane Bouquet, et un classique, *Citizen Kane* d'Orson Welles, par Youssef Ishaghpour.

En entrée libre

{ vendredi 7, 14 et 21 janvier }

voir p. 31

Rencontre

ÉTIENNE KLEIN & MARC AUGÉ
"Où est passé l'avenir ?" (Éd. du Panama, 2008) s'inquiète Marc Augé, qui constate qu'un "présent immobile s'est abattu sur le monde, défaisant l'horizon de l'histoire comme les repères des générations. D'où provient cette éclipse ? Pourquoi l'avenir s'est-il évanoui, dans les consciences individuelles comme dans les représentations collectives ?" L'ethnologue du quotidien est l'invité du physicien Étienne Klein, parrain de *La fabrique du temps*.

{ mercredi 26 janvier }

voir p. 22



Peut-être de Cédric Klapisch
le jeudi 6 janvier à 21h00

LA FABRIQUE DU TEMPS

Les séances du mois

Voyages dans le temps

Qu'ils soient retours dans le passé ou découvertes du futur, les voyages dans le temps offrent de multiples variations au cinéma. Thrillers, comédies, films de science-fiction... où l'imagination règne.

La Machine à explorer le temps

(Time Machine)

de **George Pal**
avec **Rod Taylor, Yvette Mimieux**

É.-U. / fict. vostf 1960 coul. 1h43 (35mm)

Un savant londonien, inventeur d'une machine à voyager dans le temps, est propulsé dans le futur. La plus célèbre adaptation du roman de science-fiction de H.G. Wells est l'œuvre de George Pal, cinéaste d'animation, qui recourt à l'animation image par image au sein d'un film en prises de vues réelles.

dimanche 2 janvier à 14h30

Woody et les robots

(Sleeper)

de **Woody Allen**
avec **Woody Allen, Diane Keaton**

É.-U. / fict. vostf 1973 coul. 1h28 (35mm)

Plus de deux siècles après sa congélation, Miles Monroe est ramené à la vie par des chirurgiens révolutionnaires. Il se déguise en robot pour échapper à une société gadgétisée. Un voyage dans le temps au comique corrosif.

dimanche 2 janvier à 16h30

Je t'aime, je t'aime

d'**Alain Resnais**

avec **Claude Rich, Olga Georges-Picot**

France / fict. 1968 coul. 1h31 (35mm)

Après une tentative de suicide, Claude se prête à une expérience scientifique. Envoyé dans son passé, il revit en désordre des moments de sa vie avec la femme aimée. Cinéaste de la mémoire et du temps, Alain Resnais signe ici un film d'amour fantastique désespéré.

dimanche 2 janvier à 19h00

Bandits, bandits

(Time Bandits)

de **Terry Gilliam**
avec **John Cleese, Sean Connery**

G.-B. / fict. vostf 1981 coul. 1h55 (35mm)

Après avoir dérobé la carte du Temps à leur maître, six nains en fuite entraînent un petit garçon dans un voyage à travers l'Histoire. Entre rêve et cauchemar, l'ex-Monty Python propose un voyage spatio-temporel poétique et farfelu.

dimanche 2 janvier à 21h00

jeudi 6 janvier à 16h30

Minority Report

de **Steven Spielberg**
avec **Tom Cruise, Emily Watson**

É.-U. / fict. vostf 2002 coul. 2h25 (35mm)

Washington, 2054. Les "précogs", des humains-mutants visionnaires, permettent à la Précrime d'arrêter des meurtriers avant leur passage à l'acte. Ce thriller futuriste, aux couleurs désaturées, est adapté d'une nouvelle de Philip K. Dick.

Le Cours de cinéma du 7 janvier est consacré à une analyse de ce film par Philippe Rouyer (voir p.31)

mercredi 5 janvier à 16h30

vendredi 7 janvier à 21h00

Alphaville

de **Jean-Luc Godard**
avec **Anna Karina, Eddie Constantine**

France / fict. 1965 n&b 1h40 (35mm)

Le célèbre détective Lemmy Caution enquête dans Alphaville, mégapole du futur régie par une planification implacable. Un polar d'anticipation parodique récompensé du Grand prix au festival de Berlin en 1965. Jean-Luc Godard réussit là un film d'auteur en forme de fable contre le totalitarisme. "Alphaville est un monde fermé dans un présent éternel, ayant aboli passé et futur". Claude Bouniq-Mercier

mercredi 5 janvier à 19h30

Déjà vu

de **Tony Scott**
avec **Denzel Washington, Paula Patton, Val Kilmer**

É.-U. / fict. vostf 2006 coul. 2h10 (35mm)

Un ferry explose à la Nouvelle-Orléans. L'agent Doug Karlin enquête au sein d'une cellule secrète, dotée d'une machine de surveillance capable de diffuser les images du passé, mais sans différé possible. Un thriller de science-fiction excitant et ludique sur fond d'affrontement mystique entre un tueur kamikaze et un flic romantique.

mercredi 5 janvier à 21h30

Paris n'existe pas

de **Robert Benayoun**
avec **Richard Leduc, Serge Gainsbourg**

France / fict. 1968 coul. 1h35 (35mm)

Lors d'une crise d'inspiration, un jeune peintre prend conscience de sa capacité à voyager dans le temps par la pensée. Inquiets des dangers qu'il court, ses amis tentent de l'arracher à ses "hallucinations". La situation de l'artiste dans son époque et dans la société est le thème de ce film d'inspiration surréaliste.

jeudi 6 janvier à 14h30

Eternal Sunshine of the Spotless Mind

de **Michel Gondry**
avec **Jim Carrey, Kate Winslet**

É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 1h49 (35mm)

Joel découvre que sa compagne a fait effacer de sa mémoire les souvenirs de leur relation. Le film a reçu l'Oscar 2005 du Meilleur scénario. "Parcouru par une lame de fond pop et élégiaque, *Eternal Sunshine* donne un éclat romantique à un vieux truc de SF : chez Gondry, la machine à remonter le temps permet de retrouver le reflet intact de l'amour, enfoui dans les plis de la mémoire." Louis Guichard

jeudi 6 janvier à 19h00

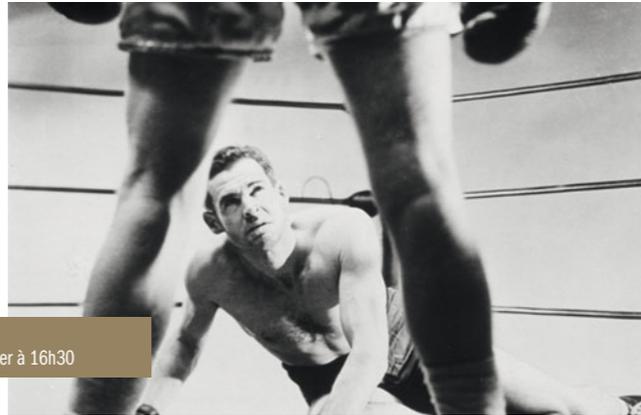
Peut-être

de **Cédric Klapisch**
avec **Jean-Paul Belmondo, Romain Duris**

France / fict. 1999 coul. 1h50 (35mm)

Lors d'un réveillon futuriste, pour le passage à l'an 2000, Arthur est transporté dans le Paris de 2070, ensablé jusqu'au sommet des immeubles, tel un désert. Cette comédie laisse percevoir - sous son apparente légèreté - le vertige du temps qui glisse dans le sablier.

jeudi 6 janvier à 21h00



Nous avons gagné ce soir de Robert Wise
le samedi 8 janvier à 19h00 et le mercredi 19 janvier à 16h30

Les paradoxes du temps

Le cinéma est l'art du temps, comme en témoignent ces films qui inventent leur temporalité. Temps suspendu, accéléré ou ralenti, le spectateur fait l'expérience de la durée cinématographique.

Et là-bas quelle heure est-il ?

(Ni neibian jidian)
de Tsai Ming-liang
avec Kang-Sheng Lee, Jean-Pierre Léaud
France / fict. 2000 coul. 1h56 (35mm)

Un vendeur de montres taïwanais offre sa montre à une jeune femme qui se rend à Paris. Il décide de régler les horloges de sa ville à l'heure de Paris, où la jeune femme vit des événements la liant mystérieusement à lui. Un film mélancolique, tel un retour aux sources du cinéma : magique et fantaisiste comme la présence inattendue de Jean-Pierre Léaud.
samedi 8 janvier à 16h30

Nous avons gagné ce soir

(The Set-Up)
de Robert Wise
avec Robert Ryan, Audrey Totter
É.-U. / fict. vostf 1949 n&b 1h12 (35mm)

Un boxeur vieillissant et raté pense pouvoir gagner le match qui l'oppose à un nouveau venu. Mais le combat est truqué. Tourné dans le temps réel de l'action, ce film désespéré et terrible est la tragédie d'un homme seul qui ose affronter son destin. Interprétation grandiose et inoubliable de Robert Ryan, lui-même ancien boxeur, en loser obstiné et digne.

samedi 8 janvier à 19h00
mercredi 19 janvier à 16h30

L'Éclipse

(L'Eclisse)
de Michelangelo Antonioni
avec Alain Delon, Monica Vitti
Italie-France / fict. vostf 1962 n&b 2h05 (35mm)

Vittoria rompt avec son amant. À la Bourse, où sa mère joue ses économies, elle rencontre un bel agent de change. Auprès de lui, elle espère réapprendre à aimer. Film de la solitude des êtres, enfermés dans des décors froids, condamnés à l'errance, amants désincarnés. À ce temps suspendu de l'attente s'oppose le rythme trépidant et vain d'une société de plus en plus matérialiste. Prix spécial du jury au Festival de Cannes en 1962.

samedi 8 janvier à 21h00
samedi 15 janvier à 16h30

Le train sifflera trois fois

(High Noon)
de Fred Zinnemann
avec Gary Cooper, Grace Kelly
É.-U. / fict. vf 1952 n&b 1h25 (35mm)

10h30. Will Kane, un ancien shérif, se marie. Frank Miller, qu'il arrêta autrefois, arrive par le train de midi pour se venger. Ponctué par les plans récurrents d'une horloge et filmé dans le temps quasi réel de l'attente, *Le train sifflera trois fois* se démarque des westerns par son refus de l'action. Le film obtint cinq Oscar, dont celui du meilleur acteur pour Gary Cooper, dans l'un de ses rôles les plus marquants.

Film présenté en version française, seule copie disponible
dimanche 9 janvier à 14h30



Cet obscur objet du désir de Luis Buñuel
le dimanche 9 janvier à 16h30

Cet obscur objet du désir

de Luis Buñuel
avec Fernando Rey, Carole Bouquet, Angela Molina
France / fict. 1977 coul. 1h46 (35mm)

Dans un train, un voyageur raconte à ses compagnons de voyage comment il est tombé amoureux de sa femme de chambre. Dernier film de Buñuel, dans lequel le cinéaste brouille les pistes spatio-temporelles : simultanéité de présents dans des mondes eux-mêmes multiples, indifférenciation du vrai et du faux. La quintessence étant le choix de deux actrices pour interpréter Conchita.
dimanche 9 janvier à 16h30

Cléo de 5 à 7

d'Agnès Varda
avec Corinne Marchand, Antoine Bourseiller
France / fict. 1962 n&b 1h30 (35mm)

Cléo, chanteuse en vogue, attend le résultat d'une analyse médicale. Hantée par la peur du cancer, elle passe le temps dans les rues de Montparnasse. Agnès Varda a filmé, en temps réel, un instant de la vie de Cléo, son errance dans Paris, ses rencontres avec des amis ou des inconnus.
dimanche 9 janvier à 19h00

Il était une fois dans l'Ouest

(C'era una volta il West)
de Sergio Leone
avec Charles Bronson, Henry Fonda, Claudia Cardinale
Italie-É.-U. / fict. vostf 1968 coul. 2h44 (35mm)

Sur un quai de gare désert, trois hommes armés, vêtus de longs manteaux, attendent un voyageur, un énigmatique joueur d'harmonica. Mais c'est ce dernier qui dégaine le premier et les tue. Le style Sergio Leone à l'état pur : une séquence d'ouverture dilatée à l'extrême, les mythes du western pervertis, un ballet mortuaire de gros plans sur la musique lancinante d'Ennio Morricone.
dimanche 9 janvier à 21h00

Speed

de Jan de Bont
avec Keanu Reeves, Sandra Bullock
É.-U. / fict. vostf 1994 coul. 1h56 (35mm)

Une bombe placée dans un bus, commandée à distance par un artificier, explosera si la vitesse du véhicule est inférieure ou supérieure à 80 km/h. Un jeune policier essaie de sauver les passagers. Ce premier film est un polar nerveux et habile, course contre la montre et compte à rebours machiavélique, mené par le convaincant Dennis Hopper.

Précédé de : 60 Seconds de Christoph Girardet (All. / exp. 2003 coul. 1min / vidéo). 60 images de cadrans de montres et d'horloges ; 60 situations en mouvement. Un temps linéaire dans un espace déconstruit.

mercredi 12 janvier à 16h30

Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles

de Chantal Akerman
avec Delphine Seyrig, Jan Decorte
France-Belgique / fict. 1975 coul. 3h18 (35mm)

Trois jours dans la vie de Jeanne, immuablement réglée par les courses et la cuisine le matin, la visite d'un client l'après-midi, le retour du fils le soir. Le deuxième jour, imperceptiblement, ce rituel se dérègle, jusqu'au drame. En de longs plans fixes, Chantal Akerman restitue admirablement la banalité tragique d'une vie ordinaire, chronique implacable d'une aliénation silencieuse.

Copie en provenance de la Cinémathèque royale de Belgique
mercredi 12 janvier à 19h00

Les paradoxes du temps (suite)

Duel

de **Steven Spielberg**
avec **Dennis Weaver, Eddie Firestone**

É.-U. / fict. vostf 1971 coul. 1h32 (35mm)

Au volant d'une puissante automobile, un brave représentant de commerce, inconscient du danger qui le guette, doit affronter l'attaque féroce d'un poids lourd. Course-poursuite entre une voiture proie rouge et un camion chasseur, ce premier film de Spielberg est un thriller minimal à l'angoisse maximale. Grand prix du festival du film fantastique d'Avoriaz en 1973.

mercredi 12 janvier à 21h00

jeudi 13 janvier à 16h30

Elephant

de **Gus Van Sant**
avec **Alex Frost, Eric Deulen**

É.-U. / fict. vostf 2003 coul. 1h21 (35mm)

Les heures qui précèdent une tuerie dans un lycée américain. Inspiré de celle de Columbine, un film à la beauté saisissante, comme suspendu dans le temps et qui déroule sa chronologie faite de hasards, d'arrêts et de répétitions, sans expliquer ni juger, au plus près de ces corps juvéniles, filmés comme des fantômes. Palme d'or et Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 2003.

Interdit aux moins de 12 ans

Le Cours de cinéma du vendredi 14 janvier est consacré à une analyse de ce film par Stéphane Bouquet (voir p.31)

jeudi 13 janvier à 14h30

vendredi 14 janvier à 21h00

Chronopolis

de **Piotr Kamler**

France / fict. 1982 coul. 52min (35mm)

À Chronopolis, cité perdue dans l'espace, les habitants fabriquent du temps, instants temporels avec lesquels ils inventent des jeux. Ces êtres immortels attendent un événement important. Il fallut près d'une décennie au cinéaste d'animation polonais pour achever ce long métrage futuriste, narré par le comédien Michael Lonsdale.

Précédé de : Tango de Zbigniew Rybczynski (exp. 1980 coul. 8min / vidéo). Des dizaines de personnages traversent l'intérieur d'une petite chambre... Une vue métaphorique du temps qui passe.

jeudi 13 janvier à 19h00

La Captive du désert

de **Raymond Depardon**
avec **Sandrine Bonnaire, Dobi Kore**

France / fict. 1990 coul. 1h48 (35mm)

Une Française est retenue en otage par des nomades dans le désert africain. S'inspirant de l'enlèvement de l'ethnologue Françoise Claustre, Raymond Depardon filme en de longs plans l'attente patiente, dans l'immensité des paysages, d'une femme luttant contre le vide et le silence. Le cinéaste crée la sensation de l'écoulement du temps.

jeudi 13 janvier à 21h00

LE TEMPS DES VILLES

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR
THIERRY PAQUOT, philosophe,
et PAUL ARIÈS, politologue

The City

de **Ralph Steiner et Willard Van Dyke**

É.-U. / doc. vo 1939 n&b 44min (vidéo)

Les trois visages de la ville : le village tranquille d'antan, l'enfer de la cité industrielle et la ville future au rythme maîtrisé. Un film rare, écrit par le célèbre historien américain Lewis Mumford, sur une musique d'Aaron Copland pour l'exposition universelle de 1939. Les plans très graphiques, "ne sont pas sans évoquer Berenice Abbott et Paul Strand, grands photographes du théâtre urbain".

François Niney

Débat à l'issue de la projection

mercredi 19 janvier à 19h00

Un condamné à mort s'est échappé

de **Robert Bresson**

avec **François Leterrier, Charles Le Clainche**

France / fict. 1956 n&b 1h35 (35mm)

Un résistant, qui doit être exécuté par les Allemands, prépare son évasion. Robert Bresson filme "à la fois le travail de l'homme face à la matière et le temps qu'il faut pour la vaincre ou la dominer. Il s'agit de filmer le temps à l'œuvre, de montrer sur l'écran son écoulement nécessaire et inéluctable". Claude Naumann

mercredi 19 janvier à 21h00



Barocco d'André Téchiné
le samedi 15 janvier à 18h30

André Téchiné, cinéaste des retrouvailles

Le cinéaste filme *Les temps qui changent*, les actrices (Adjani, Deneuve, Béart), l'éphémère de la vie, les retrouvailles d'un frère et d'une sœur... Une œuvre intense et romanesque à redécouvrir en sa présence.

SÉANCE SUIVIE D'UNE RENCONTRE
AVEC LE RÉALISATEUR

Barocco

d'André Téchiné
avec **Isabelle Adjani, Gérard Depardieu**
France / fict. 1976 coul. 1h50 (35mm)

Un boxeur est abattu par un tueur qui semble être son sosie. Poursuivi, le meurtrier retrouve l'amie de sa victime et fascine la jeune femme par sa ressemblance avec son ancien amant. Téchiné détourne le cadre réaliste d'une campagne électorale pour filmer un polar d'amour passionné et onirique, aux accents cauchemardesques.

Interdit aux moins de 12 ans

samedi 15 janvier à 18h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR
ANDRÉ TÉCHINÉ

Les Feux de la rampe

(*Limelight*)

de **Charles Chaplin**
avec **Charles Chaplin, Claire Bloom, Buster Keaton**
É.-U. / fict. 1951 n&b 2h23 (35mm)

Londres. Calvero, un clown déchu, sauve une jeune ballerine paralytique du suicide. Il lui redonne confiance en son talent et le goût de vivre. C'est le cours de la vie elle-même qu'évoque Chaplin dans ce mélodrame qui évoque la vieillesse d'un artiste, double de celui qui fut Charlot. Le vieux comédien passe le flambeau à la jeune danseuse car le spectacle continue.

samedi 15 janvier à 21h15

Les temps qui changent

d'André Téchiné
avec **Catherine Deneuve, Gérard Depardieu**
France / fict. 2004 coul. 1h30 (35mm)

Antoine, ingénieur, arrive à Tanger pour superviser la construction d'un centre audiovisuel. Son vrai but est de retrouver son seul amour, Cécile, qu'il n'a pas revue depuis trente ans. André Téchiné filme, avec ces retrouvailles romantiques et maladroites, l'éphémère de la vie. Le film est d'autant plus émouvant qu'il signe aussi la réunion d'un couple de cinéma mythique.

dimanche 16 janvier à 14h30



Les Témoins d'André Téchiné
le dimanche 16 janvier à 19h00

André Téchiné, cinéaste des retrouvailles (suite)

La Master class d'André Téchiné

ANIMÉE PAR PASCAL MÉRIGEAU,
critique au *Nouvel Observateur*

durée : 2h00

André Téchiné répond aux questions de Pascal Mériageu et dialogue avec le public à l'occasion du week-end qui lui est consacré. Une occasion rare d'évoquer avec le cinéaste son parcours, ses influences, les thèmes qui lui sont chers, le travail avec les acteurs.

dimanche 16 janvier à 16h30 (voir p.29)

Les Témoins

d'André Téchiné
avec **Emmanuelle Béart, Sami Bouajila**
France / fict. 2006 coul. 2h00 (35mm)

Venu de province rejoindre sa sœur, chanteuse lyrique débutante, Manu découvre avec ivresse la vie et les nuits parisiennes. Par Adrien, médecin homosexuel, il rencontre Sarah, romancière tourmentée, mariée à un inspecteur de police, Mehdi... Ce film fiévreux et lumineux compose, vingt ans après, une chronique sensible des années 80 et témoigne par ces destins croisés du bouleversement apporté par le sida.

dimanche 16 janvier à 19h00

Ma saison préférée

d'André Téchiné
avec **Catherine Deneuve, Daniel Auteuil**
France / fict. 1993 coul. 2h05 (35mm)

Émilie, notaire de province, revoit son frère après plusieurs années, au chevet de leur mère mourante. Antoine cherche à renouer les liens de leur enfance. "Entre le deuil interminable des illusions et l'éternel retour des utopies juvéniles, Téchiné se garde bien de caractériser les différents cycles de la vie. Au contraire, son film défie superbement les saisons." Louis Guichard

dimanche 16 janvier à 21h15



Stardust Memories de Woody Allen
le jeudi 20 janvier à 14h30 et le samedi 22 janvier à 19h00

En flash-back

De *Citizen Kane* à *Reservoir Dogs*, le flash-back est l'un des procédés qu'utilise le cinéma pour évoquer le passé d'un personnage ou éclater la chronologie du récit. Un florilège éclectique.

Stardust Memories

de **Woody Allen**
avec **Woody Allen, Charlotte Rampling, Marie-Christine Barrault**

É.-U. / fict. vostf 1980 n&b 1h30 (35mm)

Un cinéaste, qui souffre de n'être considéré que comme un comique, assiste à une rétrospective de ses films. Des bribes de son passé et des femmes de sa vie lui reviennent à cette occasion. Le bilan fellinien de Woody Allen. Le cinéaste y développe une méditation très libre et très moderne sur les rapports de l'artiste à son art et à son public. Un film désenchanté et drôle.

jeudi 20 janvier à 14h30
samedi 22 janvier à 19h00

Citizen Kane

d'**Orson Welles**
avec **Joseph Cotten, Orson Welles**
É.-U. / fict. vostf 1940 n&b 1h59 (35mm)

Un journaliste enquête sur le mystère des dernières paroles prononcées par un magnat de la presse sur son lit de mort, dans sa mythique propriété de Xanadu. Construit en flash-back, le film s'attache à décrire la personnalité complexe d'un homme puissant, obsédé par le contrôle des êtres et des choses.

Le Cours de cinéma du vendredi 21 janvier est consacré à une analyse de ce film par Youssef Ishaghpour (voir p.31)
jeudi 20 janvier à 16h30
samedi 22 janvier à 21h00

Laura

d'**Otto Preminger**
avec **Gene Tierney, Dana Andrews**
É.-U. / fict. vostf 1944 n&b 1h28 (35mm)

"Je n'oublierai jamais le week-end où Laura est morte..." Waldo Lydecker évoque les jours qui ont suivi la disparition de sa protégée, belle et talentueuse publicitaire. Cette évocation, inscrite dans une sorte d'éternité, est construite en flash-backs multiples comme les reflets des métamorphoses de Laura, selon le regard des hommes qu'elle fascine.

jeudi 20 janvier à 19h00
jeudi 27 janvier à 14h30



Mulholland Drive de David Lynch
le vendredi 21 janvier à 21h00 et le vendredi 28 janvier à 16h30

En flash-back (suite)

Lola Montès

de **Max Ophuls**

avec **Martine Carol, Peter Ustinov**

France-Allemagne / fict. 1955 coul. 1h55 (35mm)

Devenue l'attraction d'un cirque, Lola rejoue son passé tumultueux, sous forme de tableaux vivants. La somptuosité des décors et des images, la virtuosité de la construction en puzzle font de cet ultime film d'Ophuls - le seul en couleurs - un flamboyant spectacle funèbre.

jeudi 20 janvier à 21h00

vendredi 21 janvier à 16h30

Les Mauvaises Rencontres

d'**Alexandre Astruc**

avec **Anouk Aimée, Jean-Claude Pascal**

France / fict. 1955 n&b 1h28 (35mm)

Une jeune provinciale est interrogée dans une affaire d'avortement. Narrée en voix off par une série de flash-backs, cette œuvre du théoricien de la caméra-stylo, annonciatrice de la Nouvelle Vague, est marquée par un romanesque d'inspiration littéraire et l'influence d'Orson Welles.

vendredi 21 janvier à 14h30

Mulholland Drive

de **David Lynch**

avec **Naomi Watts, Laura Elena Harring**

France-É.-U. / fict. vostf 2000 coul. 2h26 (35mm)

Après un accident de voiture, une élégante femme brune perd la mémoire et se réfugie chez une jeune femme blonde, fraîchement débarquée à Hollywood. Toutes deux essaient de remonter le passé de l'amnésique. Le film de Hitchcock, *Sueurs froides*, inspire Lynch dans cette évocation hollywoodienne, entre rêve et réalité, dualité féminine et passion mortifère. Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 2001.

vendredi 21 janvier à 21h00

vendredi 28 janvier à 16h30

Le jour se lève

de **Marcel Carné**

avec **Jean Gabin, Arletty**

France / fict. 1939 n&b 1h30 (35mm)

Dans sa chambre de banlieue, un ouvrier s'enferme après avoir commis un crime. La nuit, assiégé par la police et la population, il revit les mois qui ont précédé le drame. Ce grand classique du réalisme poétique est construit en flash-back, procédé nouveau pour l'époque. Les décors de Trauner et la musique de Maurice Jaubert soulignent le climat d'angoisse de ce drame social.

samedi 22 janvier à 16h30



Reservoir Dogs de Quentin Tarantino
le dimanche 23 janvier à 19h00 et le jeudi 27 janvier à 19h00

Le Roman d'un tricheur

de **Sacha Guitry**

avec **Sacha Guitry, Marguerite Moreno**

France / fict. 1936 n&b 1h17 (35mm)

Un homme rédige ses mémoires à la terrasse d'un café. Adaptation par le cinéaste de son unique roman, ce film est sans doute son chef-d'œuvre, celui où Guitry, faisant fi de toute règle, utilise voix off et flash-back avec une liberté et une audace qui restent aujourd'hui d'une originalité totale.

dimanche 23 janvier à 14h30

jeudi 27 janvier à 16h30

Eve

(*All About Eve*)

de **Joseph L. Mankiewicz**

avec **Bette Davis, Ann Baxter, George Sanders**

É.-U. / fict. vostf 1950 n&b 2h18 (35mm)

Une jeune admiratrice s'introduit dans l'intimité de son idole, Margo Channing, légende vivante du théâtre. Sept récits en flash-back, narrés en voix off par trois narrateurs, sans retour au présent, articulent ce film ironique et somptueux. D'une intelligence et d'une acuité rares sur le monde du spectacle et la célébrité, c'est aussi une variation cruelle sur la peur de vieillir.

dimanche 23 janvier à 16h30

Reservoir Dogs

de **Quentin Tarantino**

avec **Harvey Keitel, Tim Roth, Michael Madsen**

É.-U. / fict. vostf 1992 coul. 1h39 (35mm)

Dans un bar, huit gangsters préparent un hold-up. Les complices se retrouvent ensuite dans un entrepôt. Le coup s'est mal passé. Violence crue et chronologie éclatée sont les marques du premier film coup-de-poing de Quentin Tarantino. Les citations cinématographiques fusent à foison dans ce polar qui dynamite le genre par ses flash-backs à répétition.

Interdit aux moins de 16 ans

dimanche 23 janvier à 19h00

jeudi 27 janvier à 19h00

Peppermint Candy

(*Bakha satang*)

de **Lee Chang-dong**

avec **Sol Kyung-Gu, Moon So-ri**

Corée du Sud-Japon / fict. vostf 2000 coul. 2h09 (35mm)

Un pique-nique entre amis est interrompu par l'arrivée impromptue et le comportement suicidaire de Yongho. Des flash-back retracent sur vingt ans les moments charnières de sa vie. Sur fond de guerre fratricide entre les deux Corées, ce drame à la chronologie inversée relate la destinée tragique d'un homme brisé par la violence et l'inhumanité de la société.

Tous publics avec avertissement

dimanche 23 janvier à 21h00

mercredi 26 janvier à 16h30



La Comtesse aux pieds nus de Joseph L. Mankiewicz
le jeudi 27 janvier à 21h00

En flash-back (suite)

RENCONTRE

durée : 1h20

Étienne Klein dialogue avec... Marc Augé

Étienne Klein, parrain du cycle, rencontre Marc Augé, ethnologue, auteur notamment de "Le temps en ruines", (Éd. Galilée, 2003) et de "Où est passé l'avenir"? (Éd. Panama, 2008). Pour ce dernier, alors que depuis des siècles le temps était porteur d'espoir, alors qu'on attendait de l'avenir qu'il nous apporte le progrès, ce n'est aujourd'hui plus le cas. Qu'en pense le scientifique Étienne Klein, alors que les liens entre le projet de la science et l'idée du progrès sont depuis toujours étroits ?

Rencontre suivie d'un débat avec le public

Entrée libre dans la limite des places disponibles

mercredi 26 janvier à 19h30

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR MARC AUGÉ

À la rencontre de Forrester

(Finding Forrester)

de Gus Van Sant

avec Sean Connery, F. Murray Abraham

É.-U. / fict. vostf 2001 coul. 2h16 (35mm)

Un vieil écrivain, reclus dans son appartement du Bronx, sort de son isolement grâce à sa rencontre avec un jeune Noir, aussi doué pour le basket que pour l'écriture. Film d'apprentissage et de transmission entre générations, ce mélo comme autrefois, au rythme jazzy et langoureux, tout en digressions, est un bel hommage au maître Hitchcock.

mercredi 26 janvier à 21h15

La Comtesse aux pieds nus

(The Barefoot Contessa)

de Joseph L. Mankiewicz

avec Ava Gardner, Humphrey Bogart

É.-U. / fict. vostf 1954 coul. 2h08 (35mm)

Dans un cimetière espagnol, on enterre Maria d'Amato, star d'Hollywood. Des hommes qui l'ont connue ou l'ont aimée se souviennent d'elle. Comme dans *Eve*, Mankiewicz fait le portrait d'une femme et d'un milieu, ici le cinéma, en usant avec maestria de sept flash-backs, narrés par différents personnages. Le film est une élégie nostalgique et poétique qui tente de cerner la vérité d'un être.

jeudi 27 janvier à 21h00



Gregory Heppner/Mercury

Depuis la tempête, plus aucun train
ne dessert la zone et beaucoup de routes
sont fermées. Dix kilomètres pour réfléchir.

Il va y avoir tant de choses à observer,
tant d'informations à vérifier puis à relater.

Tout le monde attend de savoir,
il le sait, alors il va faire son métier.

L'INFORMATION EST UNE VOCATION.

▶ retrouvez toutes les séances du cycle sur www.forumdesimages.fr

105.5
france-info.com

france
info
L'INFO À VIF

Festival

C'est sous le parrainage de l'écrivain et scénariste Jorge Semprún et du réalisateur Elia Suleiman que s'ouvre la 3^e édition du festival *Un état du monde... et du cinéma*. Avec comme axes principaux : la difficile construction de la paix, la problématique migratoire dans le cinéma mexicain, l'effacement du génocide au Cambodge et la représentation à l'écran des gens du voyage.

UN ÉTAT DU MONDE ... ET DU CINÉMA

3^e édition

{ du 28 janvier au 6 février }

Trente films – dont une dizaine d'inédits en avant-premières –, des tables rondes, des rencontres et des débats sont au programme de la 3^e édition du festival qui confronte les actualités cinématographiques et politiques de l'année.

Entre guerres et paix

"Un pays a besoin de mémoire, comme il a eu besoin d'amnésie à un certain moment". Ainsi s'est exprimé Jorge Semprún, parrain politique de l'édition 2011 du festival, au sujet de la procédure tentée par le juge Baltasar Garzón d'ouvrir, pour la première fois en Espagne, le dossier des exactions commises par les franquistes lors de la guerre civile, puis sous la dictature de Francisco Franco. À l'heure où, non sans difficultés, les procès se mettent en place dans plusieurs pays du monde en vertu de la justice universelle, dont Garzón fut l'un des pionniers, ou au nom de la justice internationale incarnée par les instances de l'ONU à La Haye, il apparaît comme une évidence que le cinéma s'impose dans ce travail de deuil et de dénonciation, préalable à toute reconstruction. "Entre guerres et paix", présenté en partenariat avec le festival Premiers Plans d'Angers (du 21 au 30 janvier), s'inscrit dans cette problématique du difficile chemin vers la paix et couvre les situations troubles qui perdurent après la résolution d'un conflit. Prolongeant cette thématique centrale, un programme exceptionnel autour du Cambodge, en présence du réalisateur Rithy Panh, développe celle des laissés-pour-compte du génocide perpétré par les Khmers rouges.

Mexique

2011 est l'année du Mexique en France. Dans l'élan des célébrations du bicentenaire de l'indépendance du Mexique et du centenaire de la révolution mexicaine, le festival *Un état du monde... et du cinéma* met à l'honneur ce pays en lui consacrant une large place au sein de cette 3^e édition. Sous le titre "Mexique : d'une frontière l'autre, l'interminable flux migratoire", une sélection d'une dizaine de films récents, dont plusieurs inédits en France, et une table ronde permettent d'explorer l'une des problématiques géopolitiques majeures de cette région du monde : l'immigration mexicaine mais aussi d'Amérique centrale vers les États-Unis. Ce programme est organisé avec le soutien de l'Institut français, de l'Institut du cinéma mexicain (IMCINE) et de l'Instituto cultural de México à Paris.

Roms et Gens du voyage

Roms et les Gens du voyage ont fait tout l'été la une de l'actualité en France. Loin des préjugés racistes liés à la misère et à la figure de l'Autre, leur histoire mérite éclaircissement et approfondissement. Un corpus de quatre films et un débat tentent d'apporter des éléments de réflexion.

La 3^e édition du festival *Un état du monde... et du cinéma* étant en cours d'élaboration à l'heure où nous imprimons ce numéro, vous trouverez toutes les séances de la manifestation sur www.forumdesimages.fr à partir du 6 janvier 2011 et dans le programme de février, disponible à partir du 24 janvier.



En 2011 Culturesfrance devient INSTITUT FRANÇAIS, une nouvelle enseigne pour l'action culturelle extérieure de la France, une agence au service des échanges culturels internationaux, de la création contemporaine, de la promotion de la langue française, des idées, des savoirs et de la coopération avec les pays du sud.





Le temps qu'il reste
d'Elia Suleiman

UN ÉTAT DU MONDE... ET DU CINÉMA

Les parrains

Elia Suleiman, parrain cinéaste

L'effigie de Yasser Arafat sur un ballon rose dans son film *Intervention divine* a fait le tour du monde des cinéphiles. Remportant le Prix du jury au Festival de Cannes en 2002, Elia Suleiman, réalisateur, acteur et scénariste né à Nazareth en 1960, y fait reconnaître son œuvre tragico-comique et singulière sur la vie quotidienne dans les Territoires palestiniens. À tout parrain tout honneur : le festival 2011 invite à (re)voir l'ensemble des films d'Elia Suleiman, de *Chronique d'une disparition* (1998) au *Temps qu'il reste* (2009), sans oublier les courts métrages réalisés pour la télévision.

Jorge Semprún, parrain politique

Né en 1923 au sein d'une famille espagnole exilée en France après la guerre civile, Jorge Semprún grandit en France avant d'être déporté comme résistant à Buchenwald. Poursuivant une réflexion sur la langue, les mots pour dire l'Histoire, il s'engage politiquement en Espagne auprès du Parti communiste espagnol, et écrit de nombreux essais et romans. Il est nommé ministre de la Culture dans le gouvernement de Felipe González en 1988. Également scénariste pour Costa-Gavras, Alain Resnais, Hugo Santiago, il présente l'un de ses films à l'occasion du festival.

Les thèmes

Mexique : d'une frontière l'autre, l'interminable flux migratoire

Chaque année, ils sont des centaines de milliers, Mexicains mais aussi Guatémaltèques, Salvadoriens ou Honduriens à tenter leur chance pour gagner illégalement les États-Unis. Qui sont ces migrants ? À quels dangers s'exposent-ils ? Quelles politiques et quelles réponses à leur souffrance ? *Un état du monde... et du cinéma* propose dix films, dont *Los Bastardos* d'Amat Escalante, *La Frontière infinie* de Juan Manuel Sepúlveda, *Espiral* de Jorge Pérez Solano et *Un jour sans Mexicain* de Sergio Arau – ces deux derniers étant inédits en France – et une table ronde pour sonder le regard des cinéastes mexicains sur la question migratoire, au cœur des problématiques géopolitiques en Amérique centrale et en Amérique du Nord.

Entre guerres et paix

Comment le cinéma capte-t-il ces moments troubles qui succèdent aux conflits, alors que le processus de paix est en cours mais que le climat de guerre perdure, tant par la présence des anciens belligérants que par les conséquences dramatiques qui subsistent encore ? La difficile réconciliation et l'indispensable travail de la justice sont également au cœur de cette problématique avec des films comme *La Révélation* (Hans-Christian Schmidt) sur le Tribunal International de La Haye, ou bien *L'Autre Rive* (Giorgio Ovashvili). En partenariat avec le festival Premier plans d'Angers.



La Frontière infinie
de Juan Manuel Sepúlveda

Les temps forts

Bilan de l'année 2010

Cinéastes et critiques se réunissent autour d'une table ronde et reviennent sur la production cinématographique de l'année 2010 en suivant un fil rouge : quels films ont eu un impact social particulier et pourquoi ? À l'instar de *Hors-la-loi* (Rachid Bouchareb), *Des hommes et des dieux* (Xavier Beauvois) ou *Aftershock* (Feng Xiaogang), ces films nous renseignent sur les préoccupations politiques de nos sociétés et leurs tensions plus ou moins sous-jacentes. Ce bilan est complété par trois conférences détaillant une problématique particulière comme, par exemple, le personnage du terroriste.

Avant-premières

Ponctué d'une avant-première par soir, le festival affiche son propre éclairage de l'actualité cinématographique, celui de l'éclairage indirect mais révélateur sur notre monde. De tous genres et de nationalités diverses, ces longs métrages – inédits ou déjà reconnus – sont projetés en présence de leur réalisateur. Au programme notamment : deux films chinois présentés en contraste, *Aftershock* de Feng Xiaogang et *Piercing 1* de Jiang Liu ; *Morgen* de Marian Crisan (Roumanie) ; *Autumn* d'Aamir Bashir (Inde) ; *R U There* de David Verbeek (Pays-Bas).

Programme détaillé à consulter sur www.forumdesimages.fr à partir du 6 janvier 2011

Focus sur les Tziganes

La cristallisation récente, en France et ailleurs, sur les Roms d'Europe centrale révèle des dysfonctionnements de nos sociétés occidentales. En présence de réalisateurs et d'un historien, et avec des films comme *Transylvania* (Tony Gatlif), *Khamsa* (Karim Dridi) et *Pavee Lackeen, la fille du voyage* (Perry Ogden), ce focus sur la représentation au cinéma des Tziganes – Roms, Manouches, Gitans, Gens du voyage... – permet d'aborder sous un angle apaisé les problématiques liées à ces peuples pour la plupart sédentaires, mais que l'imaginaire collectif lie toujours au nomadisme.

Cambodge, le génocide effacé

À l'occasion du colloque *Cambodge, l'image contre l'effacement* organisé à l'université Paris 8 (du 9 décembre au 15 janvier), une exposition exceptionnelle des œuvres des artistes cambodgiens Séra et Van Nath (l'un des rares survivants du camp de détention S21) prend place au cœur de la thématique *Entre guerres et paix*. Une dizaine de films sont également programmés, dont trois sont projetés sur grand écran tandis que les autres sont visionnables en Salle des collections. Un débat sur la question est également proposé.



André Téchiné

L'Académie

En janvier, l'Académie accueille, pour deux *Master class* exceptionnelles, le réalisateur André Téchiné et l'acteur britannique Michael Caine ; le directeur de la photographie Éric Gautier pour un débat autour du thème "Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ?" et trois *Cours de cinéma* sur des films du cycle *La fabrique du temps*.

La Master class

Havier Beauvois, Abdellatif Kechiche, Isabelle Huppert, Francis Ford Coppola, Claude Chabrol, James Gray, Gérard Depardieu, Amos Gitai, Alain Cavalier, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Pavel Lounguine... Chaque mois, un cinéaste ou un comédien renommé s'entretient avec Pascal Mérigeau et évoque, images à l'appui, son parcours, ses aspirations artistiques, sa vision du monde. En janvier, ils sont deux à se prêter à l'exercice : André Téchiné et Michael Caine.

dimanche 16 janvier

{ 16h30 }

durée : 1h30

La Master class d'André Téchiné

animée par Pascal Mérigeau

Critique au *Nouvel Observateur*, Pascal Mérigeau a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma dont "Pialat" (Éd. Ramsay, 2007), "Cinéma : autopsie d'un meurtre" (Éd. Flammarion, 2007) et "Depardieu" (Éd. Flammarion, 2008).

L'homme qui aime les actrices. Définition possible, parmi plusieurs autres, d'un cinéaste que son parcours situe dans la continuité de la Nouvelle Vague. La première critique qu'il signe pour *Les Cahiers du Cinéma* porte d'ailleurs sur *La Peau douce* de François Truffaut, c'était en 1964, André Téchiné avait 21 ans et venait de débarquer à Paris, en provenance de son Tarn-et-Garonne natal. Cinq ans plus tard, il réalise *Paulina s'en va*, avec Bulle Ogier, le film est remarqué à la Mostra de Venise mais ne connaît une distribution dans les salles qu'en 1975, six mois avant son deuxième film, *Souvenirs d'en France*, où résonne le rire de Marie-France Pisier. Isabelle Adjani vient ensuite, associée à Gérard Depardieu, dans *Barocco* (1976), puis aux côtés d'Isabelle Huppert et de Marie-France Pisier pour *Les Sœurs Brontë* (1979). *Hôtel des Amériques*, avec Patrick Dewaere, marque sa rencontre avec Catherine Deneuve, qu'il retrouvera par la suite à de nombreuses reprises, avant que *Rendez-vous* (1985) ne révèle Juliette Binoche.

Un des rares cinéastes français de sa génération à avoir su maintenir le cap qu'il s'est donné sans déroger aux principes acquis par une pratique cinéphilique jamais démentie, André Téchiné a su conserver le goût d'expérimenter, livrant ainsi des films aussi risqués a priori que *Les Roseaux sauvages* (1994), une de ses plus belles réussites, ou *Loin* (2001), qui dessinent le portrait d'êtres en mouvement et le tableau d'une société en mutation. Il exprime cette même ambition à travers des productions plus solides en apparence, comme *Les temps qui changent* (2004), avec Catherine Deneuve et Gérard Depardieu, *Les Témoins* (2007), évocation audacieuse des années Sida, et *La Fille du RER* (2009), inspiré d'un fait-divers récent. Il vient de porter à l'écran le roman de Philippe Djian *Impardonnables*, avec Mélanie Thierry, Carole Bouquet et André Dussollier. André Téchiné incarne la permanence d'une certaine idée du cinéma, qu'il sert avec éclat depuis plus de quarante ans.

Pascal Mérigeau

Cette Master class s'inscrit dans le cadre du week-end "André Téchiné, cinéaste des retrouvailles" du cycle *La fabrique du temps* (voir p.17 et 18)

➤ Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la date de la Master class





Michael Caine
dans *Ma sorcière bien-aimée* de Nora Ephron

La Master class

Après deux Oscar et plus de 150 films, Michael Caine poursuit son éblouissante carrière avec son flegme britannique légendaire. Avec Pascal Mérigeau, critique au *Nouvel Observateur*, il revient sur ses 50 ans de cinéma.

La Master class de Michael Caine

mercredi 5 janvier

{ 19h00 }

durée : 1h30

Que Maurice Micklewhite, né dans le Rotherhithe, un quartier du Sud-Est de Londres, d'un employé sur le marché aux poissons et d'une femme de ménage, soit devenu acteur paraissait déjà une forme de miracle. Mais que Michael Caine, nom tiré du film *Ouragan sur le Caine*, se soit imposé comme un des plus grands de son temps, réussite sanctionnée par notamment deux Oscars, relève du prodige.

Il quitte l'école à l'âge de quinze ans, va d'un petit boulot à un autre avant de partir pour l'armée et de combattre en Corée. De retour à la vie civile, il décroche un emploi subalterne dans un théâtre et finit par monter sur les planches, multipliant les pièces, les tournées et les films de télévision. Son accent cockney pourrait lui être un handicap, mais que dire alors de ses lunettes, qui semblent devoir lui interdire toute carrière à l'écran ? Là encore, les barrières s'abattent l'une après l'autre devant lui, il rencontre le succès grâce au rôle de l'agent secret Harry Palmer dans *Icpress, danger immédiat* (1965) et accède au vedettariat l'année suivante avec *Alfie*, où il incarne un séducteur impénitent. Par la suite, il enchaîne film sur film, passant sans cesse d'être lui-même d'une grosse machine hollywoodienne qu'il éclaire de son intelligence nonchalante, jamais dupe ni de ce qui lui est proposé ni des raisons qui l'ont conduit à accepter, à des productions d'apparence plus modeste, mais souvent infiniment plus ambitieuses. Il travaille alors avec les plus grands, de Joseph L. Mankiewicz, qui dans un studio londonien l'associe à Laurence Olivier pour *Le Limier* (1972), à Woody Allen, et *Hannah et ses sœurs* (1986) lui vaut son premier Oscar, en passant par John Huston, pour la sublime adaptation de Kipling *L'homme qui voulut être roi* (1975), avec également Sean Connery. Avant de reprendre le rôle d'Alfred dans le prochain *Batman*, sortie prévue en 2012, il vient d'incarner un vieil homme solitaire acharné à venger la mort de son seul ami dans *Harry Brown*, un premier film annoncé pour janvier.

Au fil de ses livres et de ses entretiens, Sir Michael porte sur le métier d'acteur, sur le monde du cinéma et sur lui-même un regard débarrassé de toute complaisance, fort d'une intelligence et d'un humour exceptionnels.

Pascal Mérigeau



Les Cours de cinéma

Des critiques, historiens ou théoriciens du cinéma proposent chaque semaine des "lectures de films" en lien avec le cycle en cours ou avec les collections de films du Forum des images. Illustrées d'extraits, des conférences ouvertes à tous suivies d'un débat avec le public. En janvier, les cours sont consacrés à trois films programmés dans le cadre du cycle *La fabrique du temps*. Entrée libre.

vendredi 7

janvier

{ 18h30 }

durée : 1h30

Minority Report

de Steven Spielberg

analysé par Philippe Rouyer

Philippe Rouyer, critique à *Positif* et *Psychologies magazine*, est chroniqueur régulier dans les émissions "Mauvais genres" sur *France Culture* et "Le Cercle" sur *CANAL+ Cinéma*. Il est l'auteur de "Initiation au cinéma" (Éd. Edilig, 1990) et de nombreux essais sur le cinéma de genre.

Dans cette adaptation de Philip K. Dick située à Washington en 2054, Spielberg a essayé de représenter de la manière la plus réaliste notre futur. Un futur où la police emploie des médiums pour visualiser des crimes à venir, donc non encore commis.

(Philippe Rouyer)

Ce film est programmé les mercredi 5 janvier à 16h30 et vendredi 7 janvier à 21h00

vendredi 14

janvier

{ 18h30 }

durée : 1h30

Elephant

de Gus Van Sant

analysé par Stéphane Bouquet

Ancien critique aux *Cahiers du cinéma* et critique littéraire à *Libération*, poète ("Nos amériques", Éd. Champ Vallon, 2010) et scénariste (*Plein sud* de Sébastien Lifshitz), Stéphane Bouquet a coécrit avec Jean-Marc Lalanne, un essai sur "Gus Van Sant" (Éd. Cahiers du cinéma, 2009).

Dans le seul texte théorique qu'il ait écrit - d'ailleurs au moment du tournage d'*Elephant* - Gus Van Sant rêve d'un cinéma qui ne manipulerait pas le monde. Qu'est-ce que le temps, s'il n'est pas manipulé par le cinéma, que devient-il, peut-il redevenir innocent ? (Stéphane Bouquet)

Ce film est programmé les jeudi 13 janvier à 14h30 et vendredi 14 janvier à 21h00

vendredi 21

janvier

{ 18h30 }

durée : 1h30

Citizen Kane

d'Orson Welles

analysé par Youssef Ishaghpour

Professeur émérite à l'université Paris Descartes, auteur d'essais sur la philosophie, la peinture, la littérature et le cinéma, Youssef Ishaghpour a publié "Orson Welles cinéaste : une caméra visible" (Éd. de la Différence, 2001), un ouvrage majeur auquel il a consacré plus de trente ans de recherches.

Citizen Kane est une date dans l'histoire du cinéma : le passage d'un cinéma d'action et de présence à un cinéma de réflexivité et de représentation, ancré dans la question du temps ; d'où la complexité des flash-backs et des fondus enchaînés, et l'apparition de la mémoire involontaire. (Youssef Ishaghpour)

Ce film est programmé les jeudi 20 janvier à 16h30 et samedi 22 janvier à 21h00

Entrée libre dans la limite des places disponibles



Prochains Cours de cinéma les vendredis 11, 18 et 25 février à 18h30

Stage pratique

Le Forum des images ouvre ses activités éducatives au grand public et propose un stage pratique pour expérimenter l'écriture autour d'un film. Avis aux amateurs !

samedi 15 janvier

{ de 14h00 à 18h00 }

et dimanche 16 janvier

{ de 10h00 à 13h00 } et { de 14h00 à 17h00 }

durée : 1x4h et 2x3h

Écrire sur les films

animé par Marie Anne Guerin

Critique de cinéma (*Les Cahiers du cinéma*, *Vertigo*, *Trafic*), écrivain ("Le Récit de cinéma" Éd. Cahiers du cinéma, 2003), Marie Anne Guerin collabore à la rédaction de dictionnaires sur le cinéma.

Après avoir vu ensemble un film, comment écrire sur cet objet de cinéma ? Ce stage de trois demi-journées s'attache à l'expérience personnelle de spectateur. Le libre échange verbal, la recherche de la spécificité de l'écriture liée à l'œuvre soutiennent le travail mené par les stagiaires. Une revue de presse du film est proposée en regard de la production de l'atelier.

Deux demi-journées complémentaires (facultatives) sont proposées aux stagiaires, pour expérimenter autour de la même œuvre le logiciel d'annotations et d'analyse de films "Lignes de temps".

Renseignements et inscriptions au 01 44 76 63 44

Tarif : 80 € par stagiaire - tarif réduit : 60 € pour les détenteurs d'un Passepartout, les étudiants et les demandeurs d'emploi

La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma

La bibliothèque du cinéma François Truffaut organise régulièrement au Forum des images une rencontre autour du livre et du cinéma. Entrée libre.

jeudi 20 janvier

{ 19h15 }

Le cinéma : un lieu de la transgression des frontières ?

animée par Monique Martineau, directrice de publication de CinémAction

Le cinéma représente la frontière sous ses formes multiples, à savoir visibles et invisibles, physiques et mentales, géographiques, politiques, sociales, linguistiques, culturelles et religieuses. La frontière, cet idéal du conflit, est une ligne de démarcation mais aussi un lieu de passage. Comment le cinéma aborde-t-il l'idée de la transgression des frontières dans un monde globalisé ?

À l'occasion de la parution de son livre "L'écran des frontières" (CinémAction, Éd. Charles Corlet, décembre 2010), rencontre avec Andréa Grunert, docteur en cinéma, qui poursuit actuellement ses travaux sur le réalisateur anglais Alan Clarke et la représentation filmique de la minorité des Irish Travellers.

Rencontre organisée en partenariat avec CinémAction

Entrée libre dans la limite des places disponibles



CinémAction



Éric Gautier

Les Ciné-débats de la Sorbonne

Paris-Hollywood, rêve ou cauchemar ?

De novembre 2010 à avril 2011, un jeudi par mois, cinéastes, comédiens ou techniciens prestigieux viennent partager leur expérience autour de cette question. Entrée libre.

Depuis que Hollywood existe et règne sur la fréquentation cinématographique mondiale, le cinéma américain n'a cessé d'attirer à lui les talents du monde entier. Les techniciens ou comédiens français s'accommodent volontiers du système hiérarchique des studios de production, mais certains créateurs y voient menacé leur statut d'auteur, même s'ils trouvent des moyens techniques et budgétaires dont ils n'auraient pas pu rêver dans leur pays. Est-il si facile de résister aux sirènes d'Hollywood ?

Présentés par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en collaboration avec le Forum des images, ces débats sont conçus et animés par les étudiants du master professionnel en scénario, réalisation et production, sous la coordination de Frédéric Sojcher et N.-T. Binh.

jeudi 13 janvier

{ 19h30 }

durée : 2h00

Éric Gautier

Après des études de cinéma, Éric Gautier débute sa carrière de directeur de la photographie comme assistant opérateur de Bruno Nuytten sur *La vie est un roman* d'Alain Resnais. Dès 1990, ses collaborations avec Arnaud Desplechin, Olivier Assayas, Patricia Mazuy ou Marion Vernoux font de lui l'un des techniciens les plus représentatifs du "jeune cinéma français" et l'un des chefs opérateurs les plus reconnus. Il travaille

bientôt avec Catherine Breillat, Raoul Ruiz ou Patrice Chéreau avec qui il remporte le César de la meilleure photographie pour *Ceux qui m'aiment prendront le train*. Sa carrière prend une envergure internationale en 2004 avec *Carnets de voyage* de Walter Salles puis *Hôtel Woodstock* d'Ang Lee, *Roses à crédit* d'Amos Gitai ou encore *Into the Wild* de Sean Penn.



Entrée libre dans la limite des places disponibles

Prochain Ciné-débat le jeudi 10 février à 19h30 : Alexandre Aja, réalisateur

Rendez-vous

En janvier, partez à la découverte du premier film de Brice Cauvin *De particulier à particulier* dont la projection est suivie d'un débat avec le réalisateur, de l'univers du graffeur-musicien-réalisateur Florian Gaag et de son long métrage *Wholetrain*, des séances avec bébé du *Club des jeunes parents* et d'une avant-première proposée par la revue *Positif*.

Premiers films

Ce programme met à l'honneur des premiers longs métrages, débats et rencontres avec leurs réalisateurs à l'appui.

Adieu Gary de Nassim Amaouche en octobre, *Rien de personnel* de Mathias Gokalp en novembre, *Les Grandes Personnes* d'Anna Novion en décembre : chronique sociale, huis clos sur le monde de l'entreprise ou évocation de vacances familiales, ces trois longs métrages aux univers très différents ont pour point commun d'être des premiers films récemment sortis, projetés au Forum des images en présence de leur réalisateur. En ce début d'année, Brice Cauvin – dont le second long métrage, *L'Art de la fugue*, adapté d'un livre de Stephen McCauley, est en préparation – vient parler de son premier film, *De particulier à particulier* (2006).

mardi 11 janvier

{ 19h00 }

De particulier à particulier

de Brice Cauvin

avec Hélène Fillières, Laurent Lucas

France / fict. 2006 coul. 1h35 (35mm)

Philippe et Marion, la trentaine, sont sur le point de partir en amoureux à Venise. Découvrant à la gare un sac plein d'argent, ils annulent leur voyage. Mêlant le fantastique au quotidien, ce brillant premier film à l'inquiétante étrangeté distille insidieusement le doute sur la vérité de l'histoire qu'il raconte, au fond celle d'un couple dont l'amour s'est dilué, puis sa renaissance au bout d'un long cheminement.

Rencontre-débat avec le réalisateur à l'issue de la projection

Prochaine séance le mardi 22 février à 19h00 : *La Petite Jérusalem* de Karin Albou



Laura d'Otto Preminger
le mardi 25 janvier à 14h00

Le Club des jeunes parents

Venir au Forum des images avec son bébé, c'est possible ! Avec lumière tamisée et son adouci, une séance est exclusivement réservée aux parents accompagnés de leur enfant de moins de dix mois.

mardi 11 janvier
{ 14h00 }

Peggy Sue s'est mariée

(*Peggy Sue Got Married*)
de Francis Ford Coppola
avec Kathleen Turner, Nicolas Cage
É.-U. / fict. vostf 1986 coul. 1h44 (35mm)

Lors d'une réunion d'anciens du lycée, Peggy Sue s'évanouit et se réveille adolescente. Sa connaissance de l'avenir lui permettra-t-elle de changer son destin ? Un voyage dans le temps en forme de conte de fées mélancolique.

mardi 25 janvier
{ 14h00 }

Laura

d'Otto Preminger
avec Gene Tierney, Dana Andrews
É.-U. / fict. vostf 1944 n&b 1h28 (35mm)

"Je n'oublierai jamais le week-end où Laura est morte..." Waldo Lydecker évoque les jours qui ont suivi la disparition de sa protégée, belle et talentueuse publicitaire. Cette évocation, inscrite dans une sorte d'éternité, est construite en flash-backs multiples comme les reflets des métamorphoses de Laura, selon le regard des hommes qu'elle fascine.

Ce film est également programmé en séance tous publics le jeudi 20 janvier à 19h00 et le jeudi 27 janvier à 14h30

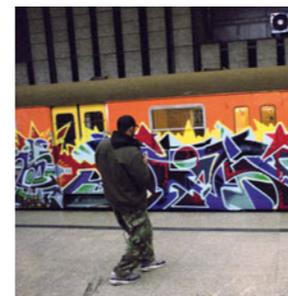
Attention : séances réservées exclusivement aux parents accompagnés de leur bébé.

Prochaines séances les mardis 15 et 22 février à 14h00

Décadrages

Le rendez-vous des images contemporaines

Chaque mois, au fil de l'actualité, des séances pas comme les autres – alliant cinéma, musique, cultures urbaines...



mardi 25 janvier
{ 19h30 }

Wholetrain

de Florian Gaag

Allemagne / fict. vostf 2006 coul. 1h22 (35mm)

Quatre graffeurs – David, Tino, Elyas et Achim – se sont affranchis des valeurs, des règles et des codes de la société. Nuit après nuit, ils sont en errance afin de poser sur les voitures du métro leurs graffs éclatants et créatifs. Lorsqu'ils croisent une autre bande qui les provoque, commence une lutte pour le graff le plus extraordinaire, ce qui va changer leur vie. Un film au suspense haletant dont la bande originale a été composée par Florian Gaag avec les plus grands noms de la scène hip-hop.

Séance suivie d'un débat avec le réalisateur

Spécial ados en Salle des collections

Marie-Antoinette

de Sofia Coppola avec Kirsten Dunst

É.-U. / fict. 2005 coul. 2h03

Un portrait de la jeune reine Marie-Antoinette, de son arrivée à la cour de France à l'âge de quatorze ans jusqu'à son départ du château de Versailles, alors que gronde la Révolution. Quelques-uns des tubes les plus marquants de la pop anglaise des années 80 forment la bande-son de ce film historique complètement décalé.

Bon plan : entrée libre à partir de 19h30

Retrouvez la liste complète des films pour ados en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

Avant-première Positif

Chaque mois, la revue de cinéma Positif propose une avant-première qui marque l'actualité cinématographique.

mardi 18 janvier
{ 20h00 }

Film surprise

Séance ouverte aux détenteurs du Passepartout du Forum des images (invitations à retirer en caisse dès le mercredi précédant la séance, dans la limite des places disponibles) ou sur présentation de la revue *Positif* (voir détails dans la revue).

POSITIF Prochaine séance le mardi 24 février 2011 à 20h00

Jeune public

Avec leur nouvelle thématique *Au fil du temps*, *Les Après-midi des enfants* vous invitent à un formidable voyage dans le temps et dans l'histoire du cinéma. De courses-poursuites en ralentis, de flash-backs en sauts dans le futur, pour surtout prendre le temps de se faire plaisir. En Salle des collections, les films et les jeux multimédias du Coin des enfants attendent les cinéphiles en herbe.

Les Après-midi des enfants

En écho au cycle *La fabrique du temps*, *Les Après-midi des enfants* lancent en janvier la thématique *Au fil du temps*. Et proposent également un ciné-concert symphonique mettant en scène Charlot et une séance bonimentée autour des films des frères Lumière. Avec, à chaque fois, la formule magique : un film, un débat, un goûter !

Au fil du temps

Un petit voyage dans le temps ? Oui, c'est possible ! Avec *Les Après-midi des enfants* qui vous proposent, de janvier à mars 2011, une toute nouvelle thématique : *Au fil du temps*. Alors 1, 2, 3, partez ! Et retrouvez les courses-poursuites endiablées de Charlot ou Harold Lloyd, les accélérations à vélo (*L'École des facteurs*) ou encore celles, plus trépidantes et récentes, des voitures de *Cars* - puisque notre voyage dans le temps est aussi un voyage dans l'histoire du cinéma.

Vive la magie du cinéma qui peut ralentir et accélérer le temps à volonté, revenir en arrière ou nous projeter dans l'avenir ! Mais n'allez pas trop vite, et comme *Alexandre le bienheureux*, prenez le temps de prendre votre temps... Et de passer, par exemple, une nuit à Prague avec Ludva et sa carpe (*La Carpe*), au musée où les expositions prennent vie (*La Nuit au musée*) ou encore à l'opéra avec les Marx Brothers. Sachez aussi admirer le temps qui passe, comme Yoyo dans le chef-d'œuvre de Pierre Etaix, ou comme Sang-woo, l'enfant des villes, vous adapter au rythme lent de la campagne (*Jiburo*).

Vous pourrez ensuite embarquer dans une de ces formidables machines à parcourir le temps, pour vous transporter dans des époques lointaines (*Mai Mai Miracle*), voire même en pleine préhistoire (avec le réalisateur tchèque Karel Zeman), sauter allégrement d'une époque à l'autre (*Bandits, bandits*), partir vers le futur (*La Machine à explorer le temps*) ou revenir dans le passé (*Retour vers le futur*). Attention de ne pas rester coincés ! Car le cinéma aime jouer avec les caprices du temps, comme dans ce village de *Brigadoon* qui n'existe qu'un jour par siècle...

Mais nul besoin de machine pour partir à l'aventure : avec l'ourson Ludovic, au fil des saisons (*Un crocodile dans mon jardin*), en accompagnant quasiment en temps réel le jeune Ahmad dans la quête de son ami (*Où est la maison de mon ami ?*), ou bien en attendant avec le shérif *Le train* qui sifflera trois fois...

Voici donc un cycle éclectique de films épiques et fantastiques qui font la preuve que le cinéma est par définition une extraordinaire machine à jouer avec le temps !

La filmographie *Au fil du temps* : 26 films de janvier à mars 2011

Alexandre le bienheureux d'Yves Robert (1967)

Bandits, bandits de Terry Gilliam (1981)

Brigadoon de Vincente Minnelli (1954)

La Carpe de Jiri Hanibal (1964)

Cars de John Lasseter et Joe Ranft (2006)

Charlot patine de Charles Chaplin (1916)

Charlot s'évade de Charles Chaplin (1917)

L'École des facteurs de Jacques Tati (1947)

En vitesse de Ted Wilde (1927)

Goshu le violoncelliste d'Isao Takahata (1981)

Jiburo de Lee Jung-hyang (2002)

La Machine à explorer le temps de George Pal (1960)

Mai Mai Miracle de Sunao Katabuchi (2009)

Mister Strauss Takes a Walk de George Pal (1942)

La Nuit au musée de Shawn Levy (2006)

Où est la maison de mon ami ? d'Abbas Kiarostami (1987)

Quand on était jeunes de Bretislav Pojar (1967)

Retour vers le futur de Robert Zemeckis (1985)

Summertime d'Ub Iwers (1935)

Le train sifflera trois fois de Fred Zinnemann (1952)

Les Triplettes de Belleville de Sylvain Chomet (2002)

Un crocodile dans mon jardin de Co Hoedeman (2003)

Un vent de magie de Co Hoedman (2002)

Une nuit à l'opéra de Sam Wood (1935)

Voyage dans la préhistoire de Karel Zeman (1955)

Yoyo de Pierre Etaix (1965)

► Vente en ligne de billets sur www.forumdesimages.fr



Les goûters sont offerts par Brioche Pasquier

La Machine à remonter le temps de George Pal
le mercredi 12 janvier à 15h00



AU FIL DU TEMPS
TOUT-PETITS CINÉMA
Un crocodile dans mon jardin

de Co Hoedeman
Can. / anim. vf 2000 coul.
50min (35mm)

À travers quatre contes tendres et délicats, l'ourson Ludovic prend les enfants par la main pour découvrir, avec eux et au fil des saisons, la vie avec ses joies et ses peines.

De merveilleux courts métrages réalisés par le maître incontesté de l'animation de marionnettes.

Au programme : *Des vacances chez grand-papa, Un crocodile dans mon jardin, Un vent de magie, Une poupée dans la neige.*

mercredi 5 janvier
{ 16h00 }

À PARTIR DE
2 ANS



AU FIL DU TEMPS
CINÉ-CONCERT
Symphonie comique avec Chaplin

É.-U. / fict. muet 1916-1917 n&b
50min (vidéo)

La partition des 30 musiciens de l'orchestre Brassage Cinéma accompagne la chorégraphie d'un Charlot serveur de restaurant juché sur des patins à roulettes, puis la cavale endiablée de Charlot échappant à la justice...

Au programme : *Charlot patine, Charlot s'évade.*
Une création Mon 1^{er} Festival 2010

samedi 8 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
5 ANS



AU FIL DU TEMPS
La Machine à explorer le temps

de George Pal
É.-U. / fict. vostf 1960 coul.
1h43 (35mm)

En 1899, à Londres, George Wells réunit ses amis scientifiques pour leur faire part de sa nouvelle invention : une machine à voyager dans le temps. Faisant fi de leur incrédulité, le savant part explorer le futur... Un classique à la fois magique, poétique et coloré.

Ce film est également programmé en séance tous publics le dimanche 2 janvier à 14h30

mercredi 12 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
8 ANS



AU FIL DU TEMPS
Le train sifflera trois fois

de Fred Zinnemann
É.-U. / fict. vf 1952 n&b
1h25 (35mm)

Le shérif Kane s'apprête à abandonner ses fonctions pour se marier. Mais un hors-la-loi, qu'il a fait condamner dans le passé, doit arriver par le train de midi pour se venger. Le shérif tente de réunir quelques hommes mais doit finalement faire face seul... Un classique du western quasiment en temps réel.

Ce film est également programmé en séance tous publics le dimanche 9 janvier à 14h30

samedi 15 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
8 ANS



AU FIL DU TEMPS
Cars

de John Lasseter et Joe Ranft
É.-U. / anim. vf 2006 coul.
1h36 (35mm)

Flash McQueen, jeune bolide avide de succès, rêve de remporter la course mythique de Piston Cup. Mais alors qu'il est en tête, ses pneus arrière éclatent et c'est avec deux vétérans qu'il franchit la ligne d'arrivée. Pour les départager, une autre course est organisée à Los Angeles.

Le parcours pour s'y rendre étant semé d'embûches, arrivera-t-il à temps pour le départ ?

mercredi 19 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
5 ANS



AU FIL DU TEMPS
La Carpe

de Jiri Hanibal
Tchéc. / fict. vostf 1964 n&b
41min (35mm)

Pour Noël, à Prague, on déguste traditionnellement de la carpe farcie. Ludva et son père en choisissent une au marché et, en attendant de la cuisiner, la mettent dans la baignoire. Pendant la nuit, Ludva va tenter de sauver sa nouvelle amie...

En complément de programme :
Et la poussière retombe de Louise Johnson.

samedi 22 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
4 ANS



CARTE BLANCHE
L'Aventure du cinématographe

France / doc. 1895-1906 n&b
1h30 (vidéo)

Les enfants partent à la découverte du pré-cinéma avec une démonstration du zootrope et du thaumatrope accompagnée d'extraits de films, et suivie d'une projection bonimentée des premiers films Lumière tournés en France et dans le monde à la fin du XIX^e siècle. Un voyage aux sources du cinéma à ne pas manquer !

Présenté par Mokhtar Maouaz de l'Institut Lumière de Lyon

mercredi 26 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
6 ANS

INSTITUT
LUMIÈRE



AU FIL DU TEMPS
Retour vers le futur

de Robert Zemeckis
É.-U. / fict. vf 1985 coul.
1h56 (vidéo)

Le jeune Marty a pour ami Doc Brown, un savant gentiment illuminé qui a bricolé une voiture capable de traverser le temps en un éclair. Accidentellement projeté trente années en arrière, Marty se retrouve confronté à ses propres parents... Film culte des années 80 et premier volet des aventures de la plus célèbre des voitures à remonter le temps.

samedi 29 janvier
{ 15h00 }

À PARTIR DE
8 ANS

fermeture exceptionnelle du forum des images le 1^{er} janvier 2011

Groupes, sur inscriptions

Toutes les séances du mercredi après-midi sont ouvertes aux groupes (centres de loisirs Ville de Paris, associations, CE...). 2,50 € par enfant, gratuit pour les accompagnateurs. Réservation obligatoire au 01 44 76 63 48



Petite lumière d'Alain Gomis
en Salle des collections

Le Coin des enfants

Avec plus de 150 films pour les petits curieux et de nombreux ciné-jeux multimédias, la Salle des collections est une véritable caverne d'Ali Baba pour les enfants ! Des moments de cinéma à partager en famille chaque après-midi.

DE 6 À 12 ANS

Paris-Afrique

France / fict. 2002-2005 coul. 47min (vidéo)

Une envie d'ailleurs ? Partez à la découverte de l'Afrique à travers un programme de trois courts métrages inédits : *Awa est une petite fille très gourmande* de Barbara Creutz-Pachiaudi, un film d'animation impertinent adapté d'un conte wolof ; *Petite lumière* d'Alain Gomis, une jolie petite fable réalisée à Dakar ; et *L'Oiseau Do* de Henri Heidsieck, un conte initiatique moderne sur l'Afrique d'hier et les enfants d'aujourd'hui, exilés à Paris.

Les ciné-jeux

Puzzles qui s'animent comme par magie, bancs de montage ludiques, exercices sur la bande-son, quiz thématiques... au total, une vingtaine de jeux pour mieux comprendre le cinéma est proposée en Salle des collections. Ce mois-ci, la bande-son du film *À l'assaut de la tour Eiffel* a été perdue. Saurez-vous la retrouver ?

► Retrouvez la liste complète des films des petits curieux à découvrir en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr

Forum des images

1 AN DE CINÉMA EN ACCÈS ILLIMITÉ AVEC LE PASSEPARTOUT

Tarif plein

11€ par mois
(132€ - 1 an)

Tarif réduit*

8€ par mois
(96€ - 1 an)

Tarif étudiants

7€ par mois
(70€ - 10 mois)

* enseignants, + 60 ans,
demandeurs d'emploi, handicapés,
intermittents du spectacle,
comités d'entreprises

voir avantages et modalités p.57

Les collections

Les collections du Forum des images comptent plus de 7 000 fictions et documentaires. Certains sont à (re)découvrir sur grand écran. La totalité des films sont disponibles sur écran individuel en Salle des collections. Là où est proposée, en janvier, une plongée dans l'univers musical virevoltant de Georges Van Parys, compositeur très prolifique de musiques de films.

Hadewijch de Bruno Dumont
le mardi 4 janvier à 19h00

Nos Collections sur grand écran

En ce début d'année, de nouveaux arrivants viennent enrichir les collections du Forum des images : les récents et remarquables *Hadewijch* de Bruno Dumont et *Le Père de mes enfants* de Mia Hansen-Love, et le grinçant mais délectable *Buffet froid* de Bertrand Blier.

mardi 4 janvier

{ 14h30 }

L'Opinion publique

(*A Woman of Paris*)

de Charles Chaplin

avec Edna Purviance, Carl Miller

É.-U. / fict. 1923 muet n&b 1h20 (35mm)

Deux jeunes provinciaux décident de s'enfuir pour vivre leur amour malgré l'hostilité de leurs parents. Mais le décès brutal de son père empêche Jean de se rendre à la gare, et Marie, se croyant abandonnée, part seule pour Paris... Réalisé entre *Le Kid* et *La Ruée vers l'or*, ce mélodrame de Chaplin est le seul de ses films dans lequel il ne joue pas.

{ 16h30 }

Falbalas

de Jacques Becker

avec Micheline Presle, Raymond Rouleau

France / fict. 1944 n&b 1h52 (35mm)

Un grand couturier parisien, multipliant les conquêtes féminines pour trouver l'inspiration, entreprend de séduire la fiancée de son ami. Construit en flash-back, le récit entremêle avec brio le monde de la haute couture, le portrait d'une jeune provinciale tentée par l'aventure amoureuse, la frénésie et la folie sentimentale d'un homme.

{ 19h00 }

Hadewijch

de Bruno Dumont

avec Julie Sokolowski, Karl Sarafidis

France / fict. 2007 coul. 1h47 (35mm)

Renvoyée du couvent pour sa foi extatique, Céline est de retour à Paris. Fille de diplomate, elle vit dans l'île Saint-Louis et étudie la théologie. Sa rencontre avec Yassine l'entraîne sur des chemins de traverse... Ce dernier film de Bruno Dumont filme magistralement le parcours mystique d'une jeune fille touchée par la grâce, de l'ivresse au naufrage.

{ 21h00 }

Le Doulos

de Jean-Pierre Melville

avec Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani,

Michel Piccoli

France / fict. 1962 n&b 1h48 (35mm)

Maurice Faugel sort de prison, décidé à régler quelques comptes et tenter un nouveau coup. Il fait appel à son ami Silien, mais celui-ci travaille aussi pour la police. Terme d'argot désignant à la fois le chapeau et le mouchard, *Le Doulos* est un classique du film noir à la française, qui a inspiré des cinéastes comme John Woo et Quentin Tarantino.

vendredi 7 janvier

{ 14h30 }

Les affaires sont les affaires

de Jean Dreville

avec Charles Vanel, Robert Le Vigan

France / fict. 1942 n&b 1h17 (35mm)

Isidore Lechat, patron de presse sans scrupule et homme d'affaires véreux, sacrifie tout au pouvoir de l'argent, n'hésitant pas à tyranniser femme et fille, humilier serveurs et débiteurs, et terrasser ceux qui le gênent dans sa réussite sociale. D'après une comédie d'Octave Mirbeau, le portrait tragi-comique d'un parvenu.

{ 16h30 }

Le Petit Lieutenant

de Xavier Beauvois

avec Nathalie Baye, Jalil Lespert, Roschdy Zem

France / fict. 2005 coul. 1h50 (35mm)

À sa sortie de l'école de police, Antoine monte à Paris pour intégrer la police judiciaire. Caroline Vaudieu, de retour dans le service après avoir vaincu son alcoolisme, choisit le petit lieutenant pour son groupe crim' et s'attache rapidement à ce jeune homme, de l'âge qu'aurait eu son fils disparu...

vendredi 7 janvier [suite]

{ 19h00 }

Les Belles Manières

de Jean-Claude Guiguet
avec Hélène Surgère, Emmanuel Lemoine

France / fict. 1978 coul. 1h30 (35mm)

Camille, un jeune provincial, entre au service d'une bourgeoise quinquagénaire. Son emploi consiste à monter chaque jour son repas au fils d'Hélène, qui vit reclus dans sa chambre. Entre Hélène et Camille naît peu à peu un lien affectueux. Le premier film de Jean-Claude Guiguet, à la fois envoûtant et désespéré, et d'une grande finesse psychologique.

mardi 11 janvier

{ 14h30 }

Madame Sans-Gêne

de Roger Richebé
avec Arletty, Maurice Escande, Albert Dieudonné

France / fict. 1942 n&b 1h40 (35mm)

En 1792, la blanchisseuse Catherine Hubscher, aidée du sergent Lefebvre, sauve la vie du comte de Neipperg. Dix ans plus tard, Lefebvre est maréchal de France et marié à Catherine que sa verve de langage a fait surnommer Madame Sans-Gêne. Tous deux se trouvent bientôt impliqués dans une intrigue de Cour... Un film historique servi par la gouaille d'Arletty.

Précédé de la bande-annonce du film **Le Caporal épinglé** (1961, 4min)

{ 16h30 }

Trois vies et une seule mort

de Raoul Ruiz
avec Marcello Mastroianni, Pierre Bellemar, Melvil Poupaud

France / fict. 1995 coul. 2h09 (35mm)

La folle destinée d'un homme doté de plusieurs personnalités : celle de Mateo Strano, de retour après vingt ans passés dans l'appartement d'en face ; celle de Georges Vickers, professeur devenu clochard ; celle de Luc Allamant, homme d'affaires doublé d'un étrange majordome... Entre cauchemar et comédie, un rôle jubilatoire pour Marcello Mastroianni.

{ 21h00 }

Vidange

de Jean-Pierre Mocky
avec Marianne Basler, Jacques Legras

France / fict. 1997 coul. 1h35 (35mm)

Une jeune et jolie juge de province est soudain nommée à Paris, et chargée, pour son inexpérience, d'un dossier explosif que l'on souhaiterait, en haut lieu, voir classer... Aux côtés de Marianne Basler, Jean-Pierre Mocky joue le rôle d'un aventurier séducteur et ambigu dans ce film qui pourfend avec allégresse les mœurs corrompues de la Justice.

vendredi 14 janvier

{ 15h00 }

Le Caporal épinglé

de Jean Renoir
avec Jean-Pierre Cassel, Claude Brasseur, Claude Rich

France / fict. 1961 n&b 1h46 (35mm)

Un caporal, fait prisonnier de guerre en mai 1940, cherche par tous les moyens à s'évader du stalag où il est enfermé. Adapté d'un récit autobiographique de Jacques Perret, ce dernier film de Jean Renoir fait écho, sur le thème de la camaraderie en temps de guerre, à son chef-d'œuvre, *La Grande Illusion*, réalisé vingt-cinq ans auparavant.

{ 16h30 }

L'une chante, l'autre pas

d'Agnès Varda
avec Thérèse Liotard, Valérie Maïresse

France / fict. 1976 coul. 1h58 (35mm)

En 1962, Pomme, lycéenne, se lie d'amitié avec Suzanne, son ancienne voisine de la rue du Maine, déjà mère de deux enfants. Dix ans plus tard, elles se retrouvent par hasard dans une manifestation pour le droit à l'avortement... La chronique chaleureuse d'une amitié sur une décennie charnière pour l'évolution des mœurs et la cause des femmes.

{ 19h00 }

Oublie-moi

de Noémie Lvovsky
avec Valeria Bruni-Tedeschi, Emmanuel Salinger, Laurent Grevill

France / fict. 1990 coul. 1h36 (35mm)

Nathalie rencontre par hasard dans le métro son ancien ami qui l'a quittée. Bien que partageant la vie d'Antoine, elle n'a de cesse alors de tenter de reconquérir celui qui ne veut plus d'elle. Fragile et obstinée à la fois, Valeria Bruni-Tedeschi interprète avec une bouleversante intensité ce premier film de la réalisatrice Noémie Lvovsky.



Oublie-moi de Noémie Lvovsky
le vendredi 14 janvier à 19h00

mardi 18 janvier

{ 14h30 }

L'Acrobate

de Jean-Daniel Pollet
avec Claude Melki, Micheline Dax, Guy Marchand

France / fict. 1975 coul. 1h42 (35mm)

À l'exception de Mme Lamour, fidèle cliente qui le poursuit de ses assiduités, Léon, garçon de bains timide, n'a guère de succès auprès des femmes. La découverte du tango transforme sa vie... Un bijou de fantaisie mélancolique et burlesque, à l'image de son acteur lunaire, Claude Melki, découvert par le réalisateur sur la piste de danse d'un bal de banlieue.

{ 16h30 }

Ne touchez pas la hache

de Jacques Rivette
avec Jeanne Balibar, Guillaume Depardieu

France / fict. 2006 coul. 2h17 (35mm)

Armand de Montriveau, général français, retrouve enfin, cloîtrée dans un couvent espagnol, Antoinette de Navarreins, devenue sœur Thérèse. Dans son salon du boulevard Saint-Germain, la duchesse de Langeais avait, cinq ans auparavant, fait naître chez le général une intense passion non payée de retour... Une adaptation magistrale de la nouvelle de Balzac.

{ 19h00 }

D'UN FILM À L'AUTRE



Un rendez-vous mensuel proposé par Addoc, association de cinéastes documentaristes, en présence de la réalisatrice.

Belleville la vie !

de Françoise Marie
France / doc. 2008 coul. 53min (vidéo)

Deux octogénaires parisiens et amis de longue date, l'un d'origine italienne, l'autre arménienne, racontent leur arrivée en France et leur vie dans le quartier de Belleville. Sous le regard tendre et subtil de la réalisatrice, leurs témoignages tantôt émouvants tantôt drôles évoquent leur belle complicité et posent la question d'appartenance à une patrie, à une culture.

En première partie de séance, trois cinéastes explorent les collections du Forum des images à la recherche de films en résonance avec le film présenté.

Débat à l'issue de la projection.

Belleville la vie ! est visionnable en Salle des collections durant le mois suivant la projection.



Le Procès d'Orson Welles
le mardi 25 janvier à 14h30

mardi 18 janvier (suite)

{ 21h00 }

Le Père de mes enfants

de Mia Hansen-Love
avec Louis-Do et Alice de Lencquesaing,
Chiara Caselli

France / fict. 2009 coul. 1h50 (35mm)

Grégoire Canvel a tout pour lui. Une femme qu'il aime, trois filles délicieuses, un métier qui le passionne. Il est producteur de films, infatigable, jusqu'au jour où les soucis ont raison de sa belle énergie et de sa foi dans la vie. Le deuxième film de Mia Hansen-Love, inspiré de la figure charismatique et de la fin tragique du producteur Humbert Balsan.

vendredi 21 janvier

{ 19h00 }

La Vie de château

de Jean-Paul Rappeneau
avec Catherine Deneuve, Philippe Noiret

France / fict. 1966 n&b 1h34 (35mm)

En juin 1944, dans son château de Normandie, Marie s'ennuie auprès d'un époux trop placide et rêve de Paris. Quand surviennent un résistant, parachuté clandestinement dans l'attente du débarquement, et un officier allemand qui s'installe au château... Une comédie enlevée sur fond d'Occupation, dans laquelle Catherine Deneuve donne libre cours à sa fantaisie.

mardi 25 janvier

{ 14h30 }

Le Procès

d'Orson Welles
avec Anthony Perkins, Romy Schneider,
Jeanne Moreau

É.-U.-Fr. / fict. vostf 1963 n&b 2h00 (35mm)

K., modeste employé de bureau, est réveillé un beau matin par l'arrivée d'inspecteurs venus l'arrêter sans explications. L'adaptation par Orson Welles du roman de Kafka : "Je voulais peindre un cauchemar très actuel, un film sur la police, la bureaucratie, la puissance totalitaire de l'Appareil, l'oppression de l'individu dans la société moderne."

{ 16h30 }

Partenaires

de Claude d'Anna
avec Nicole Garcia, Jean-Pierre Marielle

France / fict. 1984 coul. 1h16 (35mm)

Marion est une célèbre actrice de boulevard, qui doit son succès à son mari Gabriel, grand acteur déchu. Fragilisé par ce rapport de force inégal, le couple fait naufrage. Dans les coulisses et les loges d'un théâtre de boulevard, les comédiens s'affrontent. Un huis clos dramatique servi par le jeu de Jean-Pierre Marielle et Nicole Garcia.



Buffet froid de Bertrand Blier
le mardi 25 janvier à 21h00

{ 19h00 }

PARIS NOUS APPARTIENT

Rendez-vous mensuel sur la ville et l'urbanisme autour du thème du Grand Paris, proposé par le Forum des images. Ce mois-ci : **Paris vertical**.

durée : 1h30

Séance sur l'imaginaire des tours animée par François Chaslin, producteur de l'émission "Métropolitains, les jeudis de l'architecture" sur *France Culture*, Françoise Fromonot, architecte et critique à la revue *Criticat*, et Thierry Paquot, philosophe et éditeur de la revue *Urbanisme*, auteur de "La Folie des hauteurs. Pourquoi s'obstiner à construire des tours ?" (Éd. Bourin, 2008), autour d'un montage d'images issues de la collection du Forum des images.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

{ 21h00 }

Buffet froid

de Bertrand Blier
avec Gérard Depardieu, Jean Carmet, Carole Bouquet

France / fict. 1979 coul. 1h35 (35mm)

Alphonse Tram croise sur un quai désert un inconnu, comptable de son état, qu'il retrouve quelques instants plus tard affalé sur le sol, un couteau planté dans le ventre... La gare RER de La Défense en fin de construction, avec des tours encore inhabitées, sert de décor à la puissante scène d'ouverture de cette fable grinçante sur notre monde déshumanisé.

vendredi 28 janvier

{ 14h30 }

Tirez sur le pianiste

de François Truffaut
avec Charles Aznavour, Marie Dubois

France / fict. 1960 n&b 1h20 (35mm)

Ancien pianiste virtuose, Charlie, personnage timide et laconique, joue désormais dans le bar de Plyne, patron jaloux de sa liaison avec la jeune serveuse Léna... Cet hommage de François Truffaut à la série B américaine mêle avec virtuosité suspense, mélodrame et loufoquerie. Avec la présence de Bobby Lapointe, qui interprète "Avanie et Framboise".

Sauf mention contraire, tous les films appartiennent à la collection Paris au cinéma

➤ Retrouvez la liste des films disponibles en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr



L'Homme à l'imperméable de Julien Duvivier
en Salle des collections

La Salle des collections

Qu'ont en commun *Casque d'or*, *Les Diaboliques* et *Adorables créatures*? Une musique "virevoltante et mousseuse", signée Georges Van Parys, disparu voici 40 ans. Un compositeur très prolifique de musiques de films : au moins 300 à son actif ! La Salle des collections permet de se plonger dans une vingtaine d'entre eux.

Georges Van Parys, le musicien de Paris

Ah l'amour, l'amour dans les faubourgs... Combien de fois Georges Van Parys l'a mis en musique ! Il commence avec Jean Boyer, qu'il rencontre à ses débuts dans un cabaret parisien, Chez Fyscher, où il fait ses premières gammes en accompagnant au piano des artistes de variétés. De leur rencontre vont naître de nombreux films avec de "grandes gueules" en tête d'affiche, qui n'hésitent pas à chanter des petits airs gouailleurs et entraînants : Arletty dans *Boléro* (1941), Charles Trénet dans *Romance de Paris* (1941) puis Bourvil dans *Garou Garou, le passe-muraille* (1951). Mais à cette époque, s'il est un nom indissociable de celui de Georges Van Parys, c'est surtout celui de René Clair. Ensemble, ils font franchir un pas à la musique de film qui, de décorative, devient un élément dramatique en soi. Dans *Le silence est d'or* (1947), Maurice Chevalier et François Périer s'éprennent de la même femme (Marcelle Derien). Fernandel résume la situation en chantant : "Elle avait tout pour lui plaire, il avait tout pour lui plaire aussi, mais elle habitait à Bécon-les-Bruyères et lui demeurait à Bercy". Cruel dilemme !

Dans les années 50, Jacques Becker fait appel à Georges Van Parys pour l'inoubliable *Casque d'or* (1952) et sa musique entêtante. Le Paris populaire du début du siècle, le code d'honneur des Apaches, mauvais garçons de l'époque, les amours de Manda (Serge Reggiani) et de Casque d'or (Simone Signoret) sont racontés par le réalisateur à la manière d'une complainte populaire, entre Joinville et Ménilmontant, dans ce film devenu un grand classique. La même année, Jacques Becker tourne *Rue de l'Estrapade*, une comédie sentimentale légère retraçant le portrait attachant d'une jeune et élégante Parisienne prise entre ses désirs d'indépendance et son amour conjugal. Daniel Gélin, musicien fauché, chante Brassens et Lemarque à cette jolie femme (Anne Vernon) qui le rejoint dans son immeuble du quartier Latin. Toujours en 1952, Daniel Gélin se retrouve entouré d'une belle ribambelle d'actrices (Martine Carol, Danielle Darrieux, Renée Faure, Edwige Feuillère)

dans un film à sketches de Christian-Jaque d'une étonnante liberté de ton, *Adorables créatures*, encore mis en musique par Georges Van Parys. Peu après, en 1954, c'est au tour des *Diaboliques* de Henri-Georges Clouzot de rencontrer un grand succès. Une atmosphère noire et inquiétante, une tension et un climat d'angoisse grandissants font de cette sombre histoire de complot, portée par de remarquables acteurs, un chef-d'œuvre du suspense. Des cadavres, on en retrouve aussi en pagaille dans *L'Homme à l'imperméable* (1956) de Julien Duvivier, avec Fernandel dans le rôle-titre, ou encore dans *La tour Eiffel qui tue* (1966), un "roman-feuilleton musical" humoristique et lyrique, représentatif de la télévision des années 60. De films d'auteurs en films populaires, de films magnifiques en films mineurs, Georges Van Parys a fini par brouiller les pistes et par y perdre, pour un temps, le droit à la reconnaissance auquel il pouvait prétendre. Que justice lui soit rendue !

Visite-découverte de la Salle des collections

chaque jeudi à 19h30

durée : 1h00

Venez découvrir le fonctionnement et les richesses de cette salle unique en son genre : ses différents espaces, ses 7 000 films et ses nombreux outils.

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Réservation possible à l'accueil du Forum des images
ou par mail à visite@forumdesimages.fr

La Salle des collections est ouverte de 13h00 à 22h00 du mardi au vendredi, (exceptionnellement de 15h00 à 22h00 le vendredi 14 janvier), de 14h00 à 22h00 le week-end
Entrée libre avec votre billet de cinéma ou à partir de 19h30

Retrouvez la liste des films disponibles en Salle des collections sur www.forumdesimages.fr
Et pour les plus jeunes, les films et jeux du Coin des enfants (voir p.42)

Index des films

{ du 2 au 31 janvier 2011 }

CYCLE LA FABRIQUE DU TEMPS

60 Seconds de Christoph Girardet, All. / exp. 2003 coul. 1min (vidéo) (voir p.15)

À la rencontre de Forrester (Finding Forrester) de Gus Van Sant, É.-U. / fict. vostf 2001 coul. 2h16 (voir p.22)

Alphaville de Jean-Luc Godard, Fr. / fict. 1965 n&b 1h40 (35mm) (voir p.13)

Bandits, bandits (Time Bandits) de Terry Gilliam, G.-B. / fict. vostf 1981 coul. 1h55 (35mm) (voir p.13)

Barocco d'André Téchiné, Fr. / fict. 1976 coul. 1h50 (35mm) (voir p.17)

(La) Captive du désert de Raymond Depardon, Fr. / fict. 1990 coul. 1h48 (35mm) (voir p.16)

Cet obscur objet du désir de Luis Buñuel, Fr. / fict. 1977 coul. 1h46 (35mm) (voir p.15)

Chronopolis de Piotr Kamler, Fr. / fict. 1982 coul. 52min (35mm) (voir p.16)

Citizen Kane d'Orson Welles, É.-U. / fict. vostf 1940 n&b 1h59 (35mm) (voir p.19)

Cléo de 5 à 7 d'Agnès Varda, Fr. / fict. 1962 n&b 1h30 (35mm) (voir p.15)

(La) Comtesse aux pieds nus (The Barefoot Contessa) de Joseph L. Mankiewicz, É.-U. / fict. vostf 1954 coul. 2h08 (35mm) (voir p.22)

Déjà vu de Tony Scott, É.-U. / fict. vostf 2006 coul. 2h10 (35mm) (voir p.13)

Duel de Steven Spielberg, É.-U. / fict. vostf 1971 coul. 1h32 (35mm) (voir p.16)

(L')Éclipse (L'Eclisse) de Michelangelo Antonioni, It.-Fr. / fict. vostf 1962 n&b 2h05 (35mm) (voir p.14)

Elephant de Gus Van Sant, É.-U. / fict. vostf 2003 coul. 1h21 (35mm) (voir p.16)

Et là-bas quelle heure est-il ? (Ni neibian jidian) de Tsai Ming-liang, Fr. / fict. 2000 coul. 1h56 (35mm) (voir p.14)

Eternal Sunshine of the Spotless Mind de Michel Gondry, É.-U. / fict. vostf 2004 coul. 1h49 (35mm) (voir p.13)

Eve (All About Eve) de Joseph L. Mankiewicz, É.-U. / fict. vostf 1950 n&b 2h18 (35mm) (voir p.21)

(Les) Feux de la rampe (Limelight) de Charles Chaplin, É.-U. / fict. 1951 n&b 2h23 (35mm) (voir p.17)

Il était une fois dans l'Ouest (C'era una volta il West) de Sergio Leone, It.-É.-U. / fict. vostf 1968 coul. 2h44 (35mm) (voir p.15)

Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles de Chantal Akerman, Fr.-Belg. / fict. 1975 coul. 3h18 (35mm) (voir p.15)

Je t'aime, je t'aime d'Alain Resnais, Fr. / fict. 1968 coul. 1h31 (35mm) (voir p.12)

(Le) jour se lève de Marcel Carné, Fr. / fict. 1939 n&b 1h30 (35mm) (voir p.20)

Laura d'Otto Preminger, É.-U. / fict. vostf 1944 n&b 1h28 (35mm) (voir p.19)

Lola Montès de Max Ophüls, Fr.-All / fict. 1955 coul. 1h55 (35mm) (voir p.20)

(La) Machine à explorer le temps (Time Machine) de George Pal, É.-U. / fict. vostf 1960 coul. 1h43 (35mm) (voir p.12)

(Les) Mauvaises Rencontres d'Alexandre Astruc, Fr. / fict. 1955 n&b 1h28 (35mm) (voir p.20)

Ma saison préférée d'André Téchiné, Fr. / fict. 1993 coul. 2h05 (35mm) (voir p.18)

Minority Report de Steven Spielberg, É.-U. / fict. vostf 2002 coul. 2h25 (35mm) (voir p.13)

Mulholland Drive de David Lynch, Fr.-É.-U. / fict. vostf 2000 coul. 2h26 (35mm) (voir p.20)

Nous avons gagné ce soir (The Set-Up) de Robert Wise, É.-U. / fict. vostf 1949 n&b 1h12 (35mm) (voir p.14)

Paris n'existe pas de Robert Benayoun, Fr. / fict. 1968 coul. 1h35 (35mm) (voir p.13)

Peppermint Candy (Bakha satang) de Lee Chang-dong, Corée du Sud-Jap. / fict. vostf 2000 coul. 2h09 (35mm) (voir p.21)

Peut-être de Cédric Klapisch, Fr. / fict. 1999 coul. 1h50 (35mm) (voir p.13)

Reservoir Dogs de Quentin Tarantino, É.-U. / fict. vostf 1992 coul. 1h39 (35mm) (voir p.21)

(Le) Roman d'un tricheur de Sacha Guitry, Fr. / fict. 1936 n&b 1h17 (35mm) (voir p.21)

Speed de Jan de Bont, É.-U. / fict. vostf 1994 coul. 1h56 (35mm) (voir p.15)

Stardust Memories de Woody Allen, É.-U. / fict. vostf 1980 n&b 1h30 (35mm) (voir p.19)

Tango de Zbigniew Rybczynski, Pol. / exp. 1980 coul. 8min (vidéo) (voir p.16)

(Les) Témoins d'André Téchiné, Fr. / fict. 2006 coul. 2h00 (35mm) (voir p.18)

(Les) temps qui changent d'André Téchiné, Fr. / fict. 2004 coul. 1h30 (35mm) (voir p.17)

The City de Ralph Steiner et Willard Van Dyke, É.-U. / doc. vo 1939 n&b 44min (vidéo) (voir p.16)

(Le) train sifflera trois fois (High Noon) de Fred Zinnemann, É.-U. / fict. vf 1952 n&b 1h25 (35mm) (voir p.14)

Un condamné à mort s'est échappé de Robert Bresson, Fr. / fict. 1956 n&b 1h35 (35mm) (voir p.16)

Woody et les robots (Sleeper) de Woody Allen, É.-U. / fict. vostf 1973 coul. 1h28 (35mm) (voir p.12)

RENDEZ-VOUS

De particulier à particulier de Brice Cauvin, Fr. / fict. 2006 coul. 1h35 (35mm) (voir p.35)

Laura d'Otto Preminger, É.-U. / fict. vostf 1944 n&b 1h28 (35mm) (voir p.36)

Peggy Sue s'est mariée (Peggy Sue Got Married) de Francis Ford Coppola, É.-U. / fict. vostf 1986 coul. 1h44 (35mm) (voir p.36)

Wholetrain de Florian Gaag, All. / fict. vostf 2006 coul. 1h22 (35mm) (voir p.37)

JEUNE PUBLIC

(La) Carpe de Jiri Hanibal, Tchéc. / fict. vostf 1964 n&b 41min (35mm) (voir p.41)

Cars de John Lasseter et Joe Ranft, É.-U. / anim. vf 2006 coul. 1h36 (35mm) (voir p.41)

(La) Machine à explorer le temps de George Pal, É.-U. / fict. vostf 1960 coul. 1h43 (35mm) (voir p.40)

Retour vers le futur de Robert Zemeckis, É.-U. / fict. vf 1985 coul. 1h56 (vidéo) (voir p.41)

Symphonie comique avec Chaplin, É.-U. / fict. muet 1916-1917 n&b 50min (vidéo) (voir p.40)

(Le) train sifflera trois fois de Fred Zinnemann, É.-U. / fict. vf 1952 n&b 1h25 (35mm) (voir p.40)

Un crocodile dans mon jardin de Co Hoedeman, Can. / anim. vf 2000 coul. 50min (35mm) (voir p.40)

LES COLLECTIONS

(L')Acrobate de Jean-Daniel Pollet, Fr. / fict. 1975 coul. 1h42 (35mm) (voir p.47)

(Les) affaires sont les affaires de Jean Dreville, Fr. / fict. 1942 n&b 1h17 (35mm) (voir p.45)

(Les) Belles Manières de Jean-Claude Guiguet, Fr. / fict. 1978 coul. 1h30 (35mm) (voir p.46)

Belleville la vie ! de Françoise Marie, Fr. / doc. 2008 coul. 53min (vidéo) (voir p.47)

Buffet froid de Bertrand Blier, Fr. / fict. 1979 coul. 1h35 (35mm) (voir p.49)

(Le) Caporal épinglé de Jean Renoir, Fr. / fict. 1961 n&b 1h46 (35mm) (voir p.46)

(Le) Doulos de Jean-Pierre Melville, Fr. / fict. 1962 n&b 1h48 (35mm) (voir p.45)

Falbalas de Jacques Becker, Fr. / fict. 1944 n&b 1h52 (35mm) (voir p.45)

Hadewijch de Bruno Dumont, Fr. / fict. 2007 coul. 1h47 (35mm) (voir p.45)

Madame Sans-Gêne de Roger Richebé, Fr. / fict. 1942 n&b 1h40 (35mm) (voir p.46)

Ne touchez pas la hache de Jacques Rivette, Fr. / fict. 2006 coul. 2h17 (35mm) (voir p.47)

(L')Opinion publique (A Woman of Paris) de Charles Chaplin, É.-U. / fict. 1923 muet n&b 1h20 (35mm) (voir p.45)

Oublie-moi de Noémie Lvovsky, Fr. / fict. 1990 coul. 1h36 (35mm) (voir p.46)

Partenaires de Claude d'Anna, Fr. / fict. 1984 coul. 1h16 (35mm) (voir p.48)

(Le) Père de mes enfants de Mia Hansen-Love, Fr. / fict. 2009 coul. 1h50 (35mm) (voir p.48)

(Le) Petit Lieutenant de Xavier Beauvois, Fr. / fict. 2005 coul. 1h50 (35mm) (voir p.45)

(Le) Procès d'Orson Welles, É.-U.-Fr. / fict. vostf 1963 n&b 2h00 (35mm) (voir p.48)

Tirez sur le pianiste de François Truffaut, Fr. / fict. 1960 n&b 1h20 (35mm) (voir p.49)

Trois vies et une seule mort de Raoul Ruiz, Fr. / fict. 1995 coul. 2h09 (35mm) (voir p.46)

(L')une chante, l'autre pas d'Agnès Varda, Fr. / fict. 1976 coul. 1h58 (35mm) (voir p.46)

Vidange de Jean-Pierre Mocky, Fr. / fict. 1997 coul. 1h35 (35mm) (voir p.46)

(La) Vie de château de Jean-Paul Rappeneau, France / fict. 1966 n&b 1h34 (35mm) (voir p.48)

Et tout s'éclaire

france
culture

93.5

La Grande Table

12h/13h30 lundi-vendredi

Le magazine culturel
avec **Caroline Broué**
et **Hervé Gardette**

franceculture.com

Prochainement

Elia Suleiman dans *Le temps qu'il reste*Festivals &
Événementsjusqu'au 6
février 2011

Le Temps retrouvé

Cycle

jusqu'au 24
février 2011

Festival de Clermont-Ferrand

Festivals &
Événementsle 8 et le 19
février 2011

Uninen Kurpista

Jeune public

du 12 au 20
février 2011

La Comtesse

Festivals &
Événementsdu 24 au 27
février 2011

Un état du monde... et du cinéma

Le festival poursuit son exploration annuelle du monde contemporain tel que les cinéastes du monde entier nous le révèlent. Au programme : thématiques sur le génocide perpétué par les Khmers rouges et sur l'image du terroriste dans le cinéma, focus sur les gens du voyage, bilan cinématographique et géopolitique de l'année 2010, avant-premières, rétrospective et tables rondes réunissant philosophes, politologues, critiques...

La fabrique du temps

Le cycle se poursuit avec une riche filmographie dédiée au temps retrouvé, à travers des hommages à deux cinéastes de la mémoire, Luchino Visconti et Alain Resnais, auxquels sont également consacrés deux *Cours de cinéma*. En compagnie du physicien Étienne Klein, le désir d'éternité est au cœur des derniers jours du programme.

Angers et Clermont-ferrand à Paris

Quelques jours après la clôture du festival Premiers Plans d'Angers et du festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, un florilège des films primés est proposé au public parisien. L'occasion de découvrir, en avant-première, le 8 février, les œuvres de jeunes cinéastes européens récompensés à Angers et, le 19 février, le palmarès des trois sections compétitives - nationale, internationale et labo - de Clermont-Ferrand.

Tout-Petits cinéma [premières émotions sur grand écran]

4^e édition du festival destiné aux enfants de 18 mois à 4 ans. Premières émotions sur grand écran autour de séances festives spécialement adaptées à la capacité d'attention des tout-petits : ciné-concerts et ciné-spectacles inédits, projections, animations, contes et ateliers... De quoi ouvrir grands les yeux et les oreilles !

Les choix de *Positif*

La revue *Positif* affirme ses choix, en invitant six cinéastes français, qui en invitent eux-mêmes six autres : une façon pour Assayas, Brizé, Chomet, Collardey, Dumont, Guédiguian, Kéchéche, Leconte, Miller, Rappeneau, Tavemier et Varda de témoigner par leur présence de la valeur qu'ils reconnaissent au regard spécifique de ce mensuel.

Billet cinéma ⁽¹⁾

5 € donnant accès à une séance de cinéma et à deux heures en Salle des collections - *Vente en ligne*
 4 € pour les moins de 12 ans - *Vente en ligne*
 4 € pour les détenteurs du Libre Pass de la Cinémathèque française
 3,50 € sur présentation de la carte imagine R

**Cycle
La fabrique du temps**

Rencontre *Étienne Klein dialogue avec... Marc Augé* : entrée libre

**Festival
Un état du monde...
et du cinéma**

Séance de cinéma : 5 € - *Vente en ligne*
 Conférences et tables rondes : entrée libre

L'Académie

La Master class : 5 € - *Vente en ligne*
 Les Cours de cinéma : entrée libre
 Les Ciné-débats de La Sorbonne : entrée libre
 Stage pratique Écrire sur les films : Tarif : 80 € par stagiaire
 tarif réduit : 60 € pour les détenteurs d'un Passepartout, les étudiants et les demandeurs d'emploi
 La bibliothèque François Truffaut fait son cinéma : entrée libre

Les collections

Paris nous appartient : entrée libre

**La Salle
des collections**

5 € donnant accès à 4 heures en Salle des collections
 4 € pour les moins de 12 ans - 3,50 € sur présentation de la carte imagine R
 L'accès à la Salle des collections est gratuit à partir de 19h30,
 dans la limite des places disponibles, sauf Petit Salon.
 15 € Billet Petit Salon (durée 3 heures - maximum 7 personnes)

**Offre
découverte ⁽¹⁾**

9 € valable pour une journée et donnant accès à toutes les séances de cinéma,
 2 heures en Salle des collections et 1 café au 7^e Bar

(1) Hors Festivals et séances à tarification particulière

► Vente de billets en caisse et en ligne sur www.forumdesimages.fr 13 jours avant la séance

► Pour les séances en entrée libre, les places peuvent être retirées à l'accueil 13 jours à l'avance

Abonnez-vous !

La Tirelire

4 € la séance de cinéma, 3 € pour les moins de 12 ans
 (crédit minimum à l'achat : 20 €)
 Elle s'utilise seul ou à plusieurs, sans limite dans le temps
 Elle donne droit à des tarifs préférentiels sur toutes les séances et en Salle des collections,
 à des invitations et à des avant-premières du Forum des images

Le Passepartout

Valable un an pour toutes les séances de cinéma dont les festivals
 et la Salle des collections (durée limitée à 4 heures par jour)

Les +

Réception à domicile des publications du Forum des images
 Invitation aux avant-premières de la revue *Positif* une fois par mois
 Tarif préférentiel pour un accompagnant (4 € pour un adulte et 3 € pour un enfant
 de moins de 12 ans)
 1 entrée gratuite au Petit Salon de la Salle des collections et un tarif réduit
 (12 € au lieu de 15 €) tout au long de l'année
 Invitations aux soirées privées du Forum des images
 Invitations et tarifs préférentiels dans des institutions partenaires
 Tarif réduit à la Cinémathèque française
 Accès libre à la Bibliothèque du film (51 rue de Bercy - 75012 Paris)
Tarif plein : 132 € (payable par mensualités : 11 € par mois)
Tarif réduit : 96 € (enseignants, + 60 ans, demandeurs d'emploi, handicapés,
 intermittents du spectacle, comités d'entreprises) (payable par mensualités : 8 € par mois)

**Le Passepartout
étudiants**

Tarif unique : 70 € les 10 mois (payable par mensualités : 7 € par mois)
 bénéficiant des + Passepartout. Sur présentation de la carte étudiant

Le Passcollections

Valable un an en Salle des collections avec un accès 4 heures par jour
Tarif unique : 45 €

**Le Pass
petits curieux**

Carte donnée à chaque enfant spectateur :
 1 invitation offerte pour un autre enfant l'accompagnant dès la 3^e entrée tamponnée

► Abonnements à souscrire sur place ou par correspondance

► Voir modalités et formulaire téléchargeable sur www.forumdesimages.fr

Le Forum des images est une institution soutenue par la

MAIRIE DE PARIS 

Partenaires à l'année



Remerciements

Cycle la fabrique du temps

20th Century Fox / aaa production / Ardis / Carlotta Films / Cinémathèque royale de Belgique / Les Films du Jeudi / Gaumont / Les Grands Films Classiques / Hollywood Classics / Lightcone / Metropolitan Filmexport / MK2 / Palmeraie et déserts / Paradise Films / Le Petit Bureau / Solaris Distribution / Sony Pictures / Splendor Films / Tamasa Distribution / Théâtre du Temple / UGC Distribution / Universal Pictures International France / The Walt Disney Company (France) / Warner Bros. / Zbig Vision Ltd.

L'Académie

N.-T. Binh / Michael Caine / Éric Gautier / Frédéric Sojcher / André Téchiné.

Les Après-midi des enfants

Brioche Pasquier / Les Films du Paradoxe / Gebeka Films / Hollywood Classics / Institut Lumière de Lyon / Lobster Films / Splendor Films / Swank Films / Théâtre du temple / The Walt Disney Company (France) / Enfances au cinéma / Orchestre Brassage cinéma.

Nos Collections sur grand écran

Tamasa Distribution.

PROGRAMME DU FORUM DES IMAGES est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris. Directrice générale : Laurence Herszberg. Secrétaire générale : Séverine Le Bescond. Directrice de la communication : Anne Coulon. Chargée des publications : Sylvie Devilette, assistée de Margot Bougeard. Directeur des programmes : Jean-Yves de Lépinay. Programmation du cycle La fabrique du temps: Muriel Dreyfus. Programmation du festival Un état du monde... et du cinéma : Laurence Herszberg, Laurence Briot, Nathalie Bénady, Frédéric Lavigne, Jeffrey Bledsoe, Javier Martín, Jean-Yves de Lépinay, Gilles Rousseau, Jeanne Pélissier. Autres programmations : Marianne Bonicel, Laurence Briot, Anne Marrast, Gilles Rousseau. Directeur de l'action éducative : Frédéric Lavigne. Programmations action éducative : Elise Tessarech, Nathalie Bouvier, Geneviève Gambini, Pauline Husy, Cerise Jouinot, Isabelle Lefrançois, Célia Le Roux, Cécile Nhoibouakong, Sylvie Porte. Recherche des copies et des ayants droit : Chantal Gabriel, Javier Martin. Régie des copies : Corinne Menchou. Presse : Diana-Odile Lestage, assistée de Charlotte Lainé. Édition déléguée : ★ Bronx agence (Paris) Yan Leuvre - Tél. : 01 47 70 70 00 - www.bronx.fr. Responsable de projet : Gisela Blanc. Coordinatrice générale : Anne Saccomano. Responsable de l'édition : Anne Devanlay. Directeur artistique : Fred Machefer. Directeur photo : Laurent Edeline. Maquette : Bronx agence. Impression sur du papier certifié PEFC avec des encres végétales par KORUS EDITION (IMPRIM'VERT) grâce au soutien de la Fondation Groupama Gan pour le cinéma.

CRÉDITS PHOTOS : Collection Christophel sauf : p1 Citizen Kane © Théâtre du Temple / p3 Laurence Herszberg © Laurent Edeline / p6 Brice Cauvin © Aurélien Pallier-Colinot - Éric Gautier © Luc Roux - Françoise Marie © D.R. / p6, 11 & 29 André Téchiné © Robeto Frankenberg / p7 EliaSuleiman © Marcel Hartmann - Jorge Semprún © Olivier Roller / p10 Bandits, bandits © Carlotta Films / p24 Khamsa © Karim Dridi / p27 La Frontière infinie © Imcine / p33 Éric Gautier © Sylvie Biscioni / p40 Un crocodile dans mon jardin © Gebeka Films - Charlot patine © Lobster Films / p41 Cinématographe Lumière © Alain Guillemaud - Collection Institut Lumière, Lyon - La Carpe © Les Films du paradoxe -Retour vers le futur © Svanik Films / p42 Petite lumière © D.R. / p55 Affiche du festival international du court-métrage de Clermont-Ferrand © Rebecca Dautremer - Uninem Kurpista © D.R.

Informations pratiques

Forum des images

2, rue du Cinéma / Forum des Halles
Porte Saint-Eustache / 75001 Paris
www.forumdesimages.fr

Renseignements : Tél. + 33 1 44 76 63 00

Administration : Tél. + 33 1 44 76 62 00

Horaires

Accueil et 7^e Bar

de 12h30 à 21h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 21h00 le week-end

Salle des collections

de 13h00 à 22h00 du mardi au vendredi et de 14h00 à 22h00 le week-end

Le 7^e Bar

Le Bar, situé en mezzanine du Forum des images, propose entre autres la cuisine de marché naturelle et équilibrée de Lemoni Café, et des sandwiches et pâtisseries de la boulangerie Julien.

Tickets Restaurant acceptés



Accès

Métro : Les Halles, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée) et Châtelet, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)

RER : Châtelet-Les Halles, lignes A, B et D (sortie rue Rambuteau puis Forum des Halles - Place Carrée)

Bus : 67, 74, 85 arrêt Coquillière les Halles

Stations Vélib' : 29, rue Berger - 1, place Marguerite de Navarre Allée André Breton - 91, rue Rambuteau

Voiture : Parking Saint-Eustache (entrées rue Coquillière, rue du Louvre, rue du Pont-Neuf)

Accès handicapés : ascenseur dans le jardin des Halles, au croisement des allées André-Breton et Federico Garcia-Lorca, niveau -3, sortie Place Carrée.

Le Forum des images trouve sa place dans la nouvelle rue du Cinéma (anciennement nommée Grande Galerie) inaugurée le 2 décembre 2008 qui regroupe le Forum des images, la bibliothèque du cinéma François Truffaut et l'UGC Ciné Cité Les Halles.



Depuis plus de 20 ans, la Fondation défend les premiers films.
Ainsi Brice Cauvin a rejoint les 130 lauréats distingués
par la Fondation depuis sa création.

DE PARTICULIER A PARTICULIER
un film de Brice Cauvin
lauréat 2000



www.fondation-groupama-gan.com